

**IL Y A 100 ANS**  
**Mars – Décembre 1898**

La dernière Chronique " Il y a cent ans" s'achevait avec la mort de Mère Marie-Eugénie à Auteuil, le 10 Mars 1898. La cérémonie des obsèques et les échos de la presse nous laissaient percevoir la rayonnement de cette vie de fondatrice.

Et nous aimions, au fil des années, retrouver ce souvenir bien présent, jusque dans l'espoir actuel d'une future canonisation, objet de notre prière, stimulant pour notre chemin quotidien.

Aujourd'hui, il s'agit de nous reporter "il y a cent ans", aux lendemains de la mort de Mère Marie-Eugénie, pour y suivre l'histoire de la Congrégation : incertitude politique, deuils, voyages, Chapitre général de l'été 1898, élection de Mère Marie-Célestine comme Supérieure générale, premiers actes de ce généralat, décisions intérieures et événements extérieurs : tremblement de terre au Nicaragua, "révolution" aux Philippines, guerre hispano-américaine, retour des sœurs, inquiétudes pour ces pays, "si loin de la Maison-Mère et si proches par le cœur" ... etc.

Comme toujours, les sources de cette Chronique sont les Annales, mais surtout la correspondance et les circulaires, pas toujours classées en ordre chronologique ou regroupées selon les lieux.

Moyennant un travail de recherche, elles constituent une source de renseignements très intéressants, dans le contexte d'une époque.

L'année 1899, prélude à l'année 1900, changement de siècle, fera l'objet d'une autre chronique, dans l'année précédant le 3<sup>e</sup> millénaire.

Sœur Thérèse-Maylis  
Novembre - Décembre 1998  
Janvier 1999.

## **Il y a cent ans Mars - Décembre 1898**

□

## **24 mars 1898** - (cf. fascicule précédent, page 64)

Mère Marie-Célestine, Vicairé Générale depuis 1894, écrit à la Congrégation après avoir évoqué le souvenir de Mère Marie-Eugénie reposant dans la petite chapelle du bois :

*Elle reste Notre Mère dans le ciel et attend de nous que nous soyons ses filles fidèles sur la terre. Il faut maintenant beaucoup prier afin d'obtenir les lumières du Saint Esprit pour le prochain Chapitre. Je voudrais pouvoir le réunir de suite, mais c'est difficile à cause des longs voyages des Mères des Missions. Ne pouvant pas l'avoir pour les vacances de Pâques, nous avons demandé à Rome la permission de remettre le Chapitre aux premiers jours du mois d'Août. Avant cette date, il nous semblait très difficile de réunir les Mères à cause des travaux de la fin de l'année qui retiennent chacune à son poste : Première Communion, examens, prix, etc. Aussitôt la réponse reçue de Rome je vous écrirai pour fixer la date, prescrire les prières, etc. Pourrais-je vous demander en attendant de continuer en vue du Chapitre, les Messes et jours de prières que nous avons organisés pour Notre Mère ? C'est son œuvre que nous voulons faire, et en offrant ces prières pour la Congrégation, c'est bien à elle que nous les donnons.../*

*.../ Mon cœur est bien près de chacune de vous, et je pense à votre peine lorsque vous reviendrez à Auteuil pour trouver sa place vide ! L'Assomption sans elle nous semblait impossible, et en effet cela ne pourrait pas être, nous l'avons au milieu de nous, nous allons continuellement lui parler, nous sentons qu'elle nous écoute, qu'elle veille sur nous.*

## **31 mars**

Après la Messe du 30, célébrée pour Mère Marie-Eugénie dans la chapelle d'Auteuil, Mère Madeleine de Jésus, Supérieure, écrit une circulaire pour raconter "cette belle journée d'hier" et parle de la fatigue de Mère Marie-Célestine (cf fascicule précédent, page 79) :

*Je voudrais vous donner de bonnes nouvelles de Mère Marie-Célestine, hélas ! je ne le puis pas ; Dieu qui l'a merveilleusement soutenue permet maintenant que les forces physiques ressentent le contre-coup de sa si grande*

*douleur. Elle est mieux cependant aujourd'hui qu'hier, nous le devons sans doute à Notre-Dame des Douleurs et la prions d'être pour notre chère Mère Vicair force et consolation.*

## **6 avril**

Mercredi Saint au soir, Mère Marie-Célestine reçoit de Rome une dépêche disant la Supérieure Mère Marie-Camille<sup>(1)</sup> atteinte d'une fluxion de poitrine qui s'annonce grave. C'est un coup pour la pauvre Mère Vicair qui ne la savait même pas malade : elle envoie à son tour une dépêche disant son inquiétude. A midi, le Jeudi Saint, Mère Marie-Célestine reçoit une 2e dépêche plus pénible encore : aussitôt, elle envoie une petite circulaire dans les maisons en demandant de prier pour cette chère santé. Elle ne se fait certes pas d'illusion. Au fond, il ne reste aucun espoir de guérison.

Le Vendredi Saint, à la fin de l'Office, une nouvelle dépêche qu'elle devine sans ouvrir annonce la fin de cette existence si précieuse pour la Congrégation : Mère Marie-Camille a rendu son âme à Dieu le Jeudi Saint après minuit.

C'est une nouvelle foudroyante. Deux heures après, Mère Marie-Célestine fait un chapitre splendide sur la souffrance qui nous aide à entrer dans l'esprit de la Croix et nous unit à Notre-Seigneur à l'heure solennelle de sa mort.

C'est le Samedi Saint à 2 h. qu'a eu lieu l'enterrement. Le Saint Père Léon XIII et Mgr Parocchi, notre "Protecteur", avaient envoyé une bénédiction à Mère Marie-Camille.

## **11 avril**

Lundi de Pâques. Mère Marie-Célestine part pour Rome avec Mère Marie-Catherine afin de consoler les Soeurs si éprouvées.

Elles y arrivent mercredi matin 13, à 6 h 50, sans trop de fatigue. Une dépêche, reçue de Rome, est alors transmise aux commu-nautés pour les rassurer sur ce long voyage et les inviter à prier pour les démarches à entreprendre par les Mères.

Pendant ces vacances de Pâques, plusieurs soeurs sont à Andecy avec les enfants, jusqu'au 19.

## **12 avril**

---

(<sup>1</sup>) Mère Marie-Camille de la Providence : Herminie Barlois, née le 30 septembre 1850, entrée le 13 octobre 1867, prise d'habit le 1er juin 1868, premiers voeux le 2 juillet 1869, voeux perpétuels le 8 septembre 1871 à Nice où elle reste jusqu'en 1878. Supérieure de Montpellier d'octobre 1878 à novembre 1895, elle y laisse un profond souvenir. Envoyée à Rome comme Supérieure en novembre 1895, elle meurt le 8 avril 1898.

Prise d'habit de Sr. Joseph Elisabeth, Sr. M. Nazaréna, Sr. Anna Josepha, Sr. Amélie, Sr. M. Cyrilla. C'est l'abbé Merklen, aumônier de Lubeck, qui fait la cérémonie, prenant comme texte pour son sermon : "Mane nobiscum, Domine," dans l'Evangile des disciples d'Emmaüs.

### **13 avril**

Mgr Leroy, Supérieur Général des Pères du Saint-Esprit, vient voir Mère Madeleine et lui parle beaucoup de ses missions. Il dit la Messe chaque jour à 7 heures.

## 15 avril

Circulaire de Rome pour donner des nouvelles :

"La maison est comme transformée depuis l'arrivée des Mères ; la tristesse a fait place à une douce confiance, nous avons de nouveau un centre, et quels coeurs pour nous comprendre et nous aimer."

Mère Marie-Célestine nous parle d'Auteuil, des soeurs parties pour le Ciel dans le courant de l'année, de Notre Mère chérie, et que de précieux détails elle nous donne qu'il était difficile de confier aux circulaires.

## 16 avril

De Mère Marie-Catherine :

*Vous avez su notre heureuse arrivée. La présence de Mère Marie-Célestine était bien nécessaire pour relever le courage des pauvres Soeurs bouleversées par cette mort si foudroyante de Mère Marie-Camille. Les témoignages de sympathie pour notre double deuil, puis des affaires de la maison, des questions du jour, enfin il nous a été assuré que notre cérémonial serait approuvé tel qu'il est et que nous pouvions y tenir puisqu'il n'y a rien de contraire à ce que demande la Congrégation des Rites. Nous tâcherons de terminer cette question pendant notre séjour. Le Cardinal Vicaire, notre "Protecteur" veut nous rendre visite et s'annonce pour jeudi ou vendredi.*

*Demain matin à 8 heures, nous assisterons à la Messe du Pape. L'invitation nous est venue du Vatican avant que nous l'ayons sollicitée.*

*Les Dames du Sacré-Coeur avaient demandé une audience avec la petite cousine de Mimi Pecci qu'elles ont comme élève. Il y a eu une heureuse confusion, on a cru qu'il s'agissait de nous et de Mimi et nous avons reçu l'invitation de nous présenter demain matin. Les Dames du Sacré-Coeur n'y perdent rien, car elles y seront aussi. Le Pape ne donne plus la communion à personne, mais il nous a fait dire qu'il nous recevrait après la Messe, toujours à condition de lui amener M<sup>elle</sup> Mimi.<sup>(2)</sup>*

---

<sup>(2)</sup> Mimi Pecci, petite-nièce de Léon XIII, élève à l'Assomption. Les Annales de Rome et les circulaires gardent le souvenir de nombreuses rencontres de Léon XIII et des soeurs, accompagnées de leur jeune élève dont il suivait les progrès avec beaucoup d'attention. Souvenir aussi de réceptions et

*Pour le Denier de Saint Pierre, Mère Marie-Célestine a reçu ici sans aucune difficulté, en donnant seulement sa signature, une enveloppe de Lyon contenant 150 francs. Si les maisons avaient fait tout de suite ce qui était indiqué, nous aurions pu apporter demain notre denier de Saint Pierre au complet. Nous ne savons pas maintenant ce sur quoi on peut compter.*

*Mère Marie-Célestine prend consciencieusement toutes les précautions qu'on lui demande et ne va pas mal. Vos prières soutiendront ses forces.*

*Le temps, qui avait été superbe jusqu'ici, se gâte aujourd'hui. Il pleut depuis midi, mais il ne fait pas chaud.*

### **Dimanche 17 avril**

Grands vœux de Sr. M. Clémence <sup>(3)</sup> et de Sr. M. Germaine , présidés par M. l'abbé Odelin.

Sr. M. Germaine <sup>(4)</sup> a pu faire cette profession grâce à sa guérison obtenue par l'intervention de Notre Mère. Elle était alitée avec fièvre due à des plaies que lui avait faites un vésicatoire et qui lui rendaient impossible de se lever le lendemain. Le samedi soir, la malade et son infirmière sont inspirées de demander la guérison à Notre Mère. Une photographie d'elle est appliquée sur l'épaule et un de ses fichus sert de bande à la partie malade. Le dimanche matin, à 6 h 1/2, les plaies étaient cicatrisées et le bras se mouvait librement.

De Rome, une lettre de Mère Marie-Catherine, écrite ce jour, fait le récit de l'audience prévue "entourée de tant de délicatesses de la part du Bon Dieu et du

---

de goûters dans les jardins du Vatican pour toute la classe de Mimi.

<sup>(3)</sup> Sr. M. Clémence du Sacré-Coeur, Marie Seigneur, née le 22 juin 1861, à Paris, entrée le 31 mai 1894, prise d'habit le 14 septembre 1894, premiers vœux le 16 septembre 1895, vœux perpétuels le 17 avril 1898, morte à Mons le 16 janvier 1944. Successivement à Reims jusqu'en 1903 et à Mons.

<sup>(4)</sup> Sr. M. Germaine du Sacré-Coeur, Louise Grenié, née le 2 juillet 1872 à Caudéran (Gironde), entrée le 27 juillet 1894 à Auteuil, prise d'habit le 8 décembre 1894, premiers vœux le 25 janvier 1896, vœux perpétuels le 17 avril 1898, morte à Lourdes le 8 janvier 1942. Successivement à Reims, Boulouris, Gênes, Montpellier et Lourdes. Sa maladie et sa guérison font l'objet d'un récit très circonstancié dans une circulaire d'Auteuil écrite le 18 avril. "C'est bien l'affaire d'une fondatrice, disait-on, d'obtenir la profession pour une de ses enfants".

grand Saint Pierre".

*Le Pape est arrivé à 8 heures et s'est avancé pour nous bénir. C'était une vraie apparition ; il est très voué, mais nous a paru moins affaibli quand il marche et surtout à l'autel qu'il ne l'était il y a trois ans. On ne peut dire ce qu'a été cette Messe du Pape dans le recueillement et le silence de cette petite chapelle ... /*

*Après la Messe, un de ses prélats a dit la sienne. Le Pape l'entend à genoux. Nous ne le voyions pas, mais nous l'entendions prier tout haut avec de tels accents de supplication qu'on sent la puissance qu'il doit avoir sur le coeur de Dieu ... /*

*... Pendant l'audience, lorsque notre tour est venu, nous nous sommes agenouillées aux pieds du Saint-Père qui nous a accueillies avec la plus grande bonté. Mère Marie-Célestine lui a dit notre double deuil, lui a demandé sa bénédiction pour le Chapitre Général ; le Pape a demandé où il se tiendrait et a béni de grand coeur l'assemblée et celle qui serait appelée à remplacer Notre Mère.*

On nous écrit de Madrid que Sr. M. Amanda va de mieux en mieux après sa guérison miraculeuse à Lourdes en janvier .<sup>(5)</sup>

## **24 avril**

Comme les années précédentes nous commençons la neuvaine préparatoire à l'anniversaire de Mère Thérèse-Emmanuel, en priant à toutes les grandes intentions du moment : la Congrégation, la France, la situation des divers pays.

De Rome Mère Marie-Célestine pense aux élections qui vont avoir lieu chez nous le 8 mai. D'autre part, la guerre est déclarée entre l'Espagne et les Etats-Unis. Ce sera encore un grand souci pour la Reine Marie-Christine.

En ce jour du 24 avril, Mère Marie-Célestine adresse à la Congrégation la lettre de convocation pour le prochain Chapitre Général. Elle restera dans nos mémoires. Nous la transcrivons intégralement.

## **Rome 24 avril 1898 - Fête du Bon Pasteur**

---

<sup>(5)</sup> Sur cette maladie de Sr. M. Amanda et sa guérison, voir la Chronique "Il y a 100 ans" mars 1897 - mars 1898, p. 28

*Mes chères Mères,*

*Jamais convocation au Chapitre Général n'a été aussi difficile, aussi pénible pour nous que celle-ci qui va nous faire saisir d'une manière si sensible que Notre Mère n'est plus sur la terre, car il s'agit de lui donner, je ne dirai pas une remplaçante, on ne remplace jamais une Fondatrice, mais, oui, un successeur pour continuer l'oeuvre qu'elle a laissée derrière elle.*

*Tels ont dû être les sentiments des Apôtres et Disciples, appelés à nommer un successeur à Saint Pierre, cette tête donnée par Jésus-Christ lui-même à son Eglise. Pierre n'a pas été remplacé, il a vécu à travers tous ses successeurs ; et aujourd'hui encore, lorsque nous saluons le Pape, c'est Pierre que nous honorons en lui. De même pour nous, nous en avons la douce confiance, Notre Mère, cette Fondatrice choisie par Notre Seigneur pour notre Congrégation, vivra à travers toutes celles qui seront appelées à nous gouverner, et c'est elle qui sera honorée par l'amour, le respect et l'obéissance que nous rendrons à chaque Supérieure Générale que Dieu placera à la tête de la Congrégation pour continuer l'oeuvre qu'elle a fondée.*

*Tenons-nous donc dans la prière fervente et persévérante jusqu'au moment décisif de la réunion du Chapitre. Demandons avec instance les lumières du Saint Esprit pour guider notre choix et pour éclairer et fortifier celle qui sera appelée à porter une si redoutable charge. Ajoutons des sacrifices et des mortifications à nos prières afin de les rendre plus efficaces, car c'est le bien de notre chère Congrégation que nous voulons assurer, et nous n'avons pas un devoir plus sacré sur la terre que de travailler avec dévouement à l'oeuvre que notre Mère nous a laissée.*

*C'est à Auteuil auprès du Tombeau de nos Mères, après avoir pris l'avis du Conseil et reçu la bénédiction du Saint Père, que je viens vous convoquer pour le mois d'août. Les deux mois de plus que le temps marqué par nos*

*Constitutions pour nous réunir à la mort d'une Supérieure Générale nous ont été accordés par la Sacrée Congrégation en vue de la distance de nos Maisons des Missions et de la difficulté de nous réunir si près de la fin de l'année scolaire. C'est donc pour le 1er août que nous convoquons les Capitulantes, jour où la retraite doit commencer et qui sera immédiatement suivie du Chapitre.*

*Je demande aux Supérieures de réunir leur Chapitre pour la nomination de la déléguée le 2 juillet, Fête de la Visitation de la Très Sainte Vierge. Le Veni Creator et l'Ave maris stella sont récités au Choeur les trois jours qui précèdent l'élection. Les Maisons dans les Missions tiendront le leur aussitôt la réception de cette lettre afin de laisser aux Mères le temps de faire le voyage ensuite. Vous devez avoir dans les Archives le modèle du procès-verbal, et la forme de cette élection.*

*Je termine en vous citant les belles paroles de Notre Mère dans une de ses lettres de convocation.*

*"Tous les choix d'un Chapitre doivent toujours être faits avec l'intention la plus pure, sans autre vue que celle de donner son suffrage à la personne que l'on croit, en conscience, la plus capable d'apporter une sagesse surnaturelle aux fonctions qu'on lui confie. Cette consciencieuse pureté d'intention importe non seulement au présent, mais à l'avenir la bénédiction de Dieu y est attachée et les Instituts ne prospèrent que dans la mesure où les actes principaux de leur existence sont, à ses yeux divins, purs de toute considération humaine et droitement accomplis pour l'unique motif de son plus grand service et de sa gloire."*

*Notre réunion nous fera sentir douloureusement le vide laissé par la mort de notre bien-aimée Mère, et les autres âmes si chères, que Dieu a appelées à lui cette année ; mais, comme disait encore Notre Mère : "Les saints*

*souvenirs adouciront nos regrets, nous penserons au ciel, nous travaillerons pour que l'Assomption de la terre soit le plus possible l'image du ciel, où, dès ici-bas, notre coeur doit trouver son repos."*

*Elle sera au milieu de nous cette sainte Mère, et elle nous aidera à faire l'ouvrage du Chapitre dans l'esprit de paix et d'union qu'elle nous a laissé.*

*Recevez, chères Mères, l'assurance de mon humble et dévouée affection en Notre Seigneur.*

*Sr M. Célestine du Bon Pasteur  
Vicaire Gle*

## 24 avril

Ce même jour, une circulaire part de Rome pour donner des nouvelles du séjour des deux Mères.

### Rome, 24 avril 98

*Vous attendez toujours les nouvelles de Rome avec impatience, elles continuent à être bonnes, grâce à Dieu, Mère Marie-Célestine va bien.*

*Nous avons aujourd'hui une belle journée. Tous les coeurs sont en fête, on sent le ciel et la terre unis dans une même prière, et Mère Marie-Célestine ne peut manquer d'être beaucoup aidée par les secours qui lui viennent de toutes ses filles.<sup>(6)</sup> Nous avons besoin de tous nos protecteurs célestes pour avancer les affaires. Elles vont lentement, et rien de ce que nous voyons ne nous satisfait. Nous avons commencé une neuvaine à Saint Pierre pour qu'il nous donne la maison de nos rêves et les moyens de l'acquérir.<sup>(7)</sup>*

*Le Cardinal Vicaire est venu vendredi soir rendre sa visite à Mère Marie-Célestine. Arrivé à 5 h 1/2, il est resté avec nous jusqu'à 7 h moins 20, nous tenant sous le charme de sa parole. On ne peut entendre rien de plus intéressant et de plus instructif. Il sait tout, il parle de tout, du passé, du présent, du futur, car il a des vues étonnantes sur les conséquences des crises que nous traversons. Science, histoire, littérature, politique, remarques fines et spirituelles sur les gens et sur les choses, tout cela passe dans sa conversation avec une verve qui fait qu'on ne se lasserait jamais de l'écouter. Il a parlé avec nous avec cette simplicité, cet abandon, comme un homme qui n'a rien à faire, et pourtant on se demande comment il peut faire entrer dans ses journées le travail qui lui incombe. L'énumération seule vous essouffle. Il est de 13*

---

<sup>(6)</sup> Il s'agit, comme le note la lettre de convocation du Chapitre, de la fête du Bon Pasteur, mystère de Mère Marie-Célestine.

<sup>(7)</sup> Dix ans après la fondation de Rome, la question de la "maison" pose encore bien des problèmes.

*Congrégations dont plusieurs se réunissent une fois par semaine. Pour chaque séance il faut avoir lu au moins 8 ou 9 volumes, faire des rapports, etc ... Ajoutez à cela la correspondance, les audiences, les cérémonies, l'administration d'un diocèse, et vous verrez que notre Cardinal Protecteur est plus occupé qu'aucune de nous, bien qu'à l'Assomption, nous n'ayons pas de temps de reste. C'est très bon de réaliser ce qu'est sa vie, cela donne plus de courage pour se dépenser corps et âme, dans notre petite sphère, au service du même Maître.*

*La déclaration de la guerre occupe beaucoup les esprits. Notre chère Mère Marie-Célestine en est bien triste et préoccupée, surtout pour nos pauvres Soeurs de Manille. La prière est l'arme la plus puissante, c'est la seule que nous puissions employer, il faut le faire avec ferveur.*

## **26 avril**

La grande classe de l'Externat est venue jouer dans le parc aux "grandes cachettes" : c'était une récompense. Nos élèves se relayaient, car il fallait sauvegarder les leçons. Nous nous réjouissons de l'affection cordiale qui unit les enfants de nos deux maisons.

## **29 avril**

De Rome, quelques nouvelles d'un pèlerinage à Saint Pierre, envoyées par une soeur.

*Comme j'ai eu la grande grâce et la joie d'accompagner Notre Mère Vicair hier matin à Saint Pierre, je viens vous donner quelques détails sur notre délicieux pèlerinage. A 7 h moins 1/4 un landau emmenait les deux Mères, avec Sr. M. Berchmans, Sr. M. Borromée et moi (les trois qui n'avaient pas été encore à la crypte). A cette heure matinale, Saint Pierre était presque désert, mais à beaucoup d'autels des prêtres et chanoines de la basilique offraient le Saint Sacrifice. Nous attendîmes, agenouillées près de la Confession que Mgr Verga accompagné d'un Sanpietrino (sacristain de Saint Pierre) vînt nous conduire dans la crypte souterraine. Nous descendîmes un petit escalier qui se trouve juste sous la colossale statue de Sainte Véronique à gauche de la Confession, et nous fûmes*

*bientôt dans la petite chapelle dont le sol et les parois sont couverts de marbre précieux et dont l'autel se trouve juste au-dessus des glorieuses reliques des Princes des Apôtres.*

*Une antique mosaïque les représente tous deux, et les parois au-dessus de l'autel sont couvertes de plaques en bronze qui représentent le martyre des deux Saints. Vous devinez notre émotion et la dévotion avec laquelle on entend en ce lieu la messe de Saint Pierre ! Le cri de la foi : "Domine, salvum me fac", lorsque Saint Pierre est près d'être englouti dans les flots, et la réponse de Jésus : "Modicae fidei, quare dubitasti", qui sont contenus dans l'Evangile de la messe font tressaillir le cœur. C'est bien l'ardent disciple qui ne doute de rien, c'est ce pêcheur de Galilée qui est devenu la pierre fondamentale de l'Eglise, et l'on peut dire, sans métaphore, que les assises de cette sublime basilique reposent sur les reliques du grand Pêcheur d'hommes, le Chef des apôtres. Nous avons eu le bonheur de communier à la Messe de Mgr Verga, et nous en avons eu une seconde, d'action de grâces.*

*Notre Mère Vicairé a jouti intensément de ce pèlerinage, un des plus difficiles de Rome !*

### **30 avril**

Auteuil : Grand Messe de Sainte Catherine.

La stalle vide de Notre Mère est drapée de blanc.

Nous sommes toujours en deuil. Les "grandes boutiques" sont renvoyées au mois de novembre.

## **1er mai**

Première profession de trois soeurs converses : Sr. M. Honoria (italienne), Sr. M. Malcom (anglaise), Sr. M. Silveria (espagnole) <sup>(8)</sup>

## **2 mai**

A 9 h, Messe à la Chapelle du bois où reposent nos deux Mères.

Extrait d'une circulaire de Mère Madeleine :

*Sous la feuillée nouvelle les petits oiseaux accompagnaient nos prières de leurs cantiques ; mais vous le comprendrez facilement, nos coeurs n'étaient pas sans tristesse, et il fallait se dire bien fort que la terre passe avec ses deuils et ses douleurs, et que ce qui ne passera plus maintenant c'est le bonheur de notre bien-aimée Mère, c'est le trésor qu'elle a amassé en donnant à Jésus-Christ tant d'âmes dont la mission est d'éclairer, de fortifier d'autres âmes pour le combat de la vie ; ce qui ne passe pas, ce que les orages de cette vie ne peuvent effleurer, c'est la gloire donnée à Dieu par ses Saints, c'est la béatifiante possession de lui-même rendue aux Saints par Dieu. Je me disais au moment de l'Elévation : Comme Notre Mère doit tressaillir de joie et de reconnaissance, pendant que sur son corps on offre le Saint Sacrifice et que cette hostie qui attirait si irrésistiblement son âme de 20 ans est encore consacrée pour elle. Quel triomphant Magnificat toute l'Assomption du ciel chante là-haut en voyant les merveilles de sainteté produites en Notre Mère par ce constant regard de son âme sur Notre Seigneur au Saint Sacrement et par les réponses de Notre Seigneur à ce regard toujours si fidèle et si plein d'amour ! Mais on serait infini sur ce sujet, n'est-ce pas ?*

## **4 mai**

Mère Marie-Célestine et Mère Marie Catherine ont dû quitter Rome hier soir et arriver ce matin à Gênes. Elles sont en bonne santé.

---

<sup>(8)</sup> La 1ère n'a pas fait ensuite ses voeux perpétuels, la 2e est morte le 15 mars 1952 à Philadelphie, la 3e est morte le 5 août 1972 à Sta Cruz de Tenerife.

Aujourd'hui le Cardinal Richard doit bénir la première pierre de la Chapelle commémorative de l'incendie du Bazar de la Charité il y a un an <sup>(9)</sup> .

Mère Madeleine nous réunit comme pour un Chapitre afin de nous lire la lettre que Mère Marie-Célestine écrit aux Soeurs d'Auteuil ; elle remonte les courages, montre Dieu veillant toujours sur nous en raison des épreuves qui surabondent, dans cette période d'inquiétude politique avant les élections législatives du 8 mai.

C'est au cours de cette réunion que Mère Madeleine nous annonce que notre collègue de León, au Nicaragua, vient d'être entièrement détruit par un tremblement de terre.

### **De León, le 30 avril 1898**

Lettre de Mère Agnès-Eugénie à Mère Marie-Célestine.

"Ma bien chère Mère,

Je viens de vous envoyer un câble parce que j'ai craint que vous fussiez inquiète sur notre sort, en apprenant par les journaux la terrible catastrophe qui vient de désoler notre pauvre pays. Le volcan Momotombo a soudain fait irruption hier matin, lançant d'immenses colonnes de feu et de lave ardente, et au même moment un tremblement de terre effrayant a secoué toute la région comprise entre ce volcan et les autres qui sont à l'ouest de León. Les trois villes de Managua, de León et de Chinandega qui sont sur cette ligne sont à peu près détruites. Nous avons cependant à rendre de grandes actions de grâces à Dieu, de ce que cet affreux désastre ait eu lieu en plein jour, car les vies sont sauvées ! La nuit, je crois que presque personne n'aurait eu le temps de se sauver tant cela a été rapide !

C'était vers 10 h 1/2 du matin, par un temps splendide ; le ciel, couvert le matin, s'était éclairci tout à fait, et rien ne pouvait faire présager le malheur. Je venais de faire le tour de la maison, entièrement réparée, repeinte, propre à faire plaisir. Le soir même devait s'ouvrir la retraite des Enfants de Marie du dehors, 30 devaient coucher ici, et 85 étaient inscrites pour la journée. On m'appelle au parloir, et je m'arrête dans le vestibule avec une pauvre femme ; soudain un bruit effrayant, un cri, tremblor ! je sors en courant avec la pauvre, nous étions à quatre pas du jardin. En y entrant, j'ai failli recevoir sur la tête une cheminée qui tombait. Les Soeurs, les enfants accourent épouvantées; agenouillées au milieu du patio, nous priions tout haut, affolées, car la terre se balançait de telle façon que nous étions jetées l'une sur l'autre, et je croyais la voir s'entr'ouvrir. Et en même temps, les cris d'angoisse de la rue, le bruit des murs qui s'écroulaient, le nuage épais de poussière qui nous empêchait de rien voir, tout cela fait que nous croyions mourir. En 42 secondes tout était fini, on aurait cru un quart d'heure.

Alors, peu à peu, on a pu constater le désastre, notre beau Collège est ruiné, trois murs se sont écroulés, l'un entre les deux parloirs écrasant les meubles, un autre au

---

<sup>(9)</sup> cf Chronique "Il y a 100 ans" mars 1897 - mars 1898, (4 mai).

dortoir aplatissant les lits, un autre à l'infirmierie neuve, vide heureusement ! L'endroit où a tant souffert notre petite Flora <sup>(10)</sup> est une montagne de grosses pierres ! ... Les autres murs sont debout, mais il y en a quatre tellement endommagés qu'il faut les abattre pour éviter des accidents. Nous n'avons pas un seul appartement habitable ; nous habitons un des patios, tous nos lits en plein air ; on y mange, on y travaille, on y prie ; cependant, grâce à Dieu, notre Eglise a peu souffert et on peut y aller sans danger, c'est une grande consolation ... Nos 14 enfants et les filles de service habitent le grand patio du pensionnat, et on y fait la cuisine.

Mais je ne vous parle que de nous, et notre pauvre León !... La belle Cathédrale est presque en ruines, le Séminaire n'existe plus, la moitié du palais épiscopal ! On nous dit que pas une maison n'est restée entière et quelques-unes ne sont que décombres. Les deux autres villes sont aussi maltraitées. Et tout cela en moins d'une minute ! Qu'on se sent petit et faible en de pareils moments ! Au milieu de ce grand désastre, il y a aussi une quantité de détails providentiels qui nous font adorer la Providence de Dieu. Notre maison est peut-être la plus ruinée de León, et cependant à part quelques meubles du parloir et des lits, nous avons pu retirer tout le mobilier intact, toute la pharmacie, seulement 3 ou 4 bouteilles cassées, l'économat est rempli de décombres, mais tout est dessous et nous le retrouverons.

Mais la grande miséricorde de Dieu, c'est que, bien que la saison des pluies ait commencé, nous avons un temps superbe. Figurez-vous, avec une pluie torrentielle, les lits en plein air, ou dans des chambres qui n'ont plus de tuiles sur les toits !...

Maintenant, chère Mère, le côté pratique ! Qu'allons-nous devenir ? je me le demande le coeur un peu serré, mais sans perdre confiance, car Dieu ne nous abandonnera pas. Mais nous n'avons pas d'argent, j'ai envoyé en Europe toutes nos économies pour payer nos dettes, ne gardant que de quoi vivre pour les vacances, et il ne me reste pas trois cents piastres. La rentrée est impossible, il faut relever la maison auparavant, et avec quoi ! Cependant je ne me décourage pas ; nous ne pouvons guère, il est vrai, compter sur personne pour nous aider. Le Gouvernement va réparer d'abord ses désastres personnels et ne s'inquiétera guère de nous, nos amis n'ont plus de maison et ne peuvent nous offrir ni abri, ni argent. Malgré cela, je pense qu'en faisant réparer peu à peu, d'abord les toits, puis les chambres qui ont le moins souffert, nous pourrions peut-être nous relever de cette ruine.

**Lundi 2 mai** - Je continue cette lettre, chère Mère, et vous pardonnerai l'écriture, car ma main tremble. Voilà trois jours que nous sommes sans maison, et le Bon Dieu n'a pas envoyé une goutte de pluie, qu'il soit béni ! Hier, j'ai été visiter une petite maison de bois hors de la ville, et je vais y envoyer aujourd'hui les enfants

---

(<sup>10</sup>) Sr. M. Flora, Inès Gonzalez, née le 29 décembre 1869, entrée le 7 décembre 1884, prise d'habit le 22 novembre 1885, premiers voeux le 25 juillet 1887, voeux perpétuels le 29 septembre 1891 à Bordeaux. Morte à León le 3 avril 1898.

et trois ou quatre Soeurs. Peut-être on pourra y donner quelques leçons et gagner un peu sa vie ; surtout on y sera en sûreté, car depuis le grand tremblement, les secousses continuent plus ou moins fortes le jour et la nuit. Les autres Soeurs resteront ici pour aider à déblayer et à sauver le plus de choses qu'on pourra. Puis j'ai demandé des ouvriers pour construire un grand hangar de bois et de paille dans le patio du pensionnat. Les enfants y auront leur dortoir et leur réfectoire ; nous établirons une classe provisoire dans la grande galerie de récréation qui est de bois et ne risque rien. Il y a là une porte extérieure par où pourront entrer les externes. Alors nous pourrons vivre et peut-être, qui sait ?... le Collège se relèvera plus beau. Dieu le veuille pour sa gloire et votre consolation, chère Mère !

Une autre conséquence, triste pour moi, de ce désastre est l'impossibilité de mon voyage en Europe, vous comprendrez que je ne puis quitter cette pauvre maison avant longtemps, et de plus, comment faire cette énorme dépense, quand tout va nous manquer ? J'espère donc de votre bonté, chère Mère, que vous voudrez bien me dispenser du voyage, que j'ai, hélas tant espéré ! Et quelle Providence que les retards successifs qui m'ont empêchée de partir ! Que seraient devenues nos pauvres Soeurs toutes seules dans un moment pareil ? Ce n'est pas que je serve à grand'chose, mais on est content d'être ensemble et elles sont consolées de m'avoir avec elles.

Quelle année, ma chère Mère ! J'espère qu'elle comptera dans les trésors de miséricorde de notre cher Seigneur, et qu'il nous fera la grâce de ne rien perdre pour nos âmes des épreuves qu'il a bien voulu nous envoyer. S'il lui plaisait de permettre que le Collège ne se relève pas, qu'il soit béni ! Tout est à lui, et nous aussi sans réserve. Mais demandez pour nous les grâces de force morale et physique dont nous avons tant besoin maintenant. Les Soeurs sont bien courageuses et acceptent vaillamment l'épreuve. Mais les conséquences seront longues et fatigantes, nous serons obligées de vivre séparées les unes des autres, privées de beaucoup de choses de notre vie régulière. Il faut que le Bon Dieu nous donne une grâce qui dure.

Adieu, ma Mère bien-aimée, bénissez-nous, priez pour nous, et avec la grâce de Dieu, comptez sur la bonne volonté et le courage de vos enfants de León.

**Jeudi 5 mai** - C'est aujourd'hui le départ du courrier, chère Mère, et j'ajoute vite un petit mot. Hier, j'ai été visiter notre nouvelle fondation de bois et de palmes, nous l'avons baptisée Notre Dame du Perpétuel-Secours. Il y a déjà une vingtaine de pensionnaires, trois Soeurs, et trois filles de service, tout bien installé, les enfants ravies, les Soeurs pleines d'entrain. Le règlement commence aujourd'hui et les leçons. On dit les Petites Heures en choeur ! Les Soeurs d'ici n'aspirent qu'à aller là-bas, mais il faut attendre qu'on ait bâti un grand bâtiment de planches couvert de palmes, où logeront 80 enfants et toute la Communauté.

Les pères de famille sont admirables de dévouement. Nous sommes d'ailleurs leur

propriété, et dans la frayeur qu'ils ont de nous voir quitter León, ils ne reculent devant aucune dépense ; c'est un grand soutien pour nous dans notre ruine. La maison provisoire sera prête dans une quinzaine de jours ; jusque-là nous campons ici comme nous pouvons. De jour en jour la maison se ruine davantage ; il n'y a pas moyen de rien faire ici comme nous le pensions. Après la saison des pluies seulement, on verra ce qui restera debout. Mais maintenant, j'ai confiance, on ne nous abandonnera pas, et nous relèverons le Collège et toutes nos chères oeuvres.

Adieu, chère Mère, encore une fois. Ah ! que ne donnerai-je pas pour vous voir un quart d'heure ! Mais que Dieu soit béni de tout."

### **Vendredi 13 mai**

Au retour de Rome, Mère Marie-Célestine est arrivée hier soir à 6 h 1/2 à la gare de Lyon, et ici, à 7 h 1/2. Elle a déposé Mère Marie-Catherine à l'Externat sans s'y arrêter. La voiture est entrée par la porte du Petit Couvent. Mère Louise Eugénie y est montée et a dit bonjour à Notre Mère dans le trajet du Petit au Grand Couvent. Nous étions toutes sur l'escalier de pierre et en haut, pour accueillir la Mère, dans la joie de la revoir.

Pendant le dîner, elle nous a parlé de Rome, du Saint Père si plein de bienveillance, des différentes maisons où elle est passée, du Nicaragua, de Manille avec laquelle elle essaie vainement de communiquer. On ne sait rien de nouveau de la guerre, sinon que Manille n'a pas été bombardée mais que les Américains envoient des renforts et des troupes de débarquement aux Philippines. Partant de San Francisco, ils y sont en quinze jours, tandis qu'il faut 5 semaines aux Espagnols pour y arriver.

### **18 mai**

Circulaire d'Auteuil, à la veille de la fête de l'Ascension.

*Plus l'heure présente nous semble sombre et lourde à porter, plus on sent le besoin de se rapprocher et de s'unir dans la prière pour que Notre Seigneur soit au milieu de nous comme il l'a promis à ceux qui s'assemblent en son nom. Que Jésus montant au ciel y attire donc de plus en plus nos coeurs et nos vies !*

*Notre chère Mère Vicairé pense entrer dans une demi-retraite vendredi soir et jusqu'à la Pentecôte, afin de se préparer avec les Apôtres et la Très Sainte Vierge à recevoir en abondance les dons de l'Esprit Saint. Nous nous proposons ici, d'entrer nous aussi en retraite par l'esprit, et tout en accomplissant nos devoirs, de demeurer "assises, silencieuses et priantes" en*

*union avec notre Mère Vicair, afin de mieux l'aider et d'attirer les dons de l'Esprit Sanctificateur dans nos âmes ; nous sortirons ainsi du Cénacle renouvelées comme les Apôtres, plus fortes de la force d'en haut et prêtes à aller, s'il le faut, au bout du monde pour y être, comme nos chères Soeurs Missionnaires, les apôtres et les témoins de Jésus-Christ.*

*Que vous dire de Manille, objet de toutes nos pensées et de nos sollicitudes du jour et de la nuit ! Il est impossible de rien savoir, la ville étant en état de siège et le service des postes et télégraphes au pouvoir des assiégeants. Des lettres de la Semaine Sainte et du jour de Pâques nous sont arrivées ces jours-ci ; la guerre n'était pas encore déclarée, mais on la pressentait et la situation était grave.*

*Plusieurs Pères Augustins et Dominicains, curés dans les villages, avaient été massacrés. Parmi les Pères massacrés était le Père Augustin qui avait reçu avec tant de bonté nos Soeurs à leur arrivée à Manille et avait dit la 1ère Messe dans leur chapelle.*

Suivent des extraits d'une lettre de Mère Marie du Perpétuel Secours :

*... Il me semble qu'avec l'aide de Dieu, cette maison se sauvera de tout mal ; les Soeurs sont animées de la plus grande confiance, même les dernières venues qui pourraient manifester le désir de quitter un pays si troublé n'ont pas l'idée d'en parler. Tout le monde s'attend ici à ce que la Très Sainte Vierge continuera de nous protéger, et nous n'avons pas eu une seule heure d'alarme ; si ce n'étaient les personnes du dehors qui nous parlent de tout ce qui se passe, nous nous croirions dans l'endroit le plus tranquille du monde, mais pour moi, depuis le 25 mars que l'on a découvert un nouveau complot à Manille, je ne dors plus comme avant, et presque toutes les nuits je me lève plus d'une fois pour veiller ; et bien que jusqu'ici rien n'ait troublé le silence des nuits, le moindre bruit, un aboiement de chien, le chant des coqs me semblent des cris d'alerte. Que Dieu veille sur nous !*



Suite de la circulaire d'Auteuil :

*Avant le 1er mai, il était question que le Couvent fût occupé par les troupes espagnoles comme caserne. Dieu sait ce qui sera arrivé depuis, peut-être a-t-il été rasé, car il était construit dans la zone militaire ; sans doute nos Soeurs auront été recueillies dans quelque couvent à l'intérieur de Manille, mais nous ne pouvons faire que des conjectures, jusqu'à ce que quelque chose de certain nous parvienne d'elles. Mère Marie-Célestine fait et fait faire des démarches de tous les côtés, par Madrid d'abord, Londres et Mère Marie-Marguerite ; puis ici, près des Ministères des affaires étrangères et de la marine. Nos Soeurs, dans le cas où le gouvernement espagnol serait impuissant à les protéger, auraient, comme appartenant à une Congrégation française reconnue, la protection du Conseil général de France à Manille et celle du Consul d'Angleterre ; mais le protectorat le plus sûr, celui sous lequel nous aimons à les mettre et à les sentir, c'est celui du Roi du Ciel, car il a promis qu'aucun de ceux que son Père lui avait confiés ne périrait, que nul ne les arracherait de ses mains, et c'est là notre cité de refuge in aeternum.*

*De Nicaragua, aucun nouveau détail ; nous ne pourrions avoir de lettres que vers le 25 mai.*

*De Santa Ana, les nouvelles étaient bonnes, si ce n'est que la banque principale ayant fait banqueroute, beaucoup de papiers que nos Soeurs avaient reçus devenaient sans valeur ; mais les peines d'argent sont guérissables.*

*Nous apprenons de Montpellier la mort de Sr. M. Gudule ; c'est la 8e que nous perdons depuis le mois de janvier.*

#### **Jeudi 19 mai**

Fête de l'Ascension. Hier et cette nuit, nous avons eu l'adoration du Saint Sacrement pour les élections, la paix, nos Soeurs des Philippines. Aujourd'hui nous avons fait une petite fête très intime et sans éclat à Mère Marie-Célestine (St Pierre Célestin).

#### **Mardi 24 mai**

Nous apprenons le retour pour quelque temps de Mère Marguerite-Marie, Supérieure de

Montpellier, malade, et le départ de notre chère Mère Madeleine de Jésus qui la remplace à Montpellier jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Pour nos Soeurs des Philippines, nous savons qu'elles sont sous le protectorat français. La dépêche est arrivée à Hong-Kong. De là, elle a été envoyée à l'Aviso qui croise devant Manille. De plus, l'Amiral Beaugard qui commande l'escadre du Levant, a reçu également l'ordre de veiller à la sûreté de nos Soeurs.

### **Dimanche 29 mai**

Belle fête de la Pentecôte. Nous continuons de prier Notre Mère Fondatrice pour Mère Marguerite-Marie.

### **2 juin**

Dernière lettre de notre cher couvent de Manila, "à moins qu'après la fin nous puissions y revenir"...

"Nous embarquons demain matin à 8h au plus tard, peut-être même aujourd'hui, sur le "Sotolongo", attaché au croiseur français "Le Bruix". Le Consul vient encore de nous prier de ne pas tarder plus que jusqu'à demain matin... La Sainte Communion de demain sera donc la dernière car en bateau, point de prêtre ... Nous n'emportons rien avec nous que le bréviaire du temps et nos personnes ; tout le reste sera ici à la garde de Dieu. Nous faisons une neuvaine au Saint Enfant Jésus de Prague et le mois du Sacré-Coeur. Notre Archevêque a consacré les Philippines au Sacré-Coeur de Jésus ; comment pourrait-il nous abandonner ?

Le dimanche de la Pentecôte, nous avons eu la 1ère profession de Sr. Ana Maria. C'est notre confesseur, le Prieur de Saint Augustin qui a fait la cérémonie. Il tremblait beaucoup en mettant la couronne sur la tête de l'heureuse professe. Les Augustins sont si éprouvés en ce moment, et la veille seulement encore trois des leurs venaient d'être massacrés en se rendant au chemin de fer pour venir se réfugier à Manila".

D'Auteuil, Sr. Anne Marguerite et Sr. M. Germaine (professe en avril) sont parties, la 1ère pour Saint Sébastien où elle va aider pour les leçons de dessin et de peinture jusqu'à la fin juillet, la 2e pour Bordeaux où elle attendra le moment de partir à Salies de Béarn pour se soigner.

### **5 juin**

Voeux perpétuels de Sr. Marie Clodoald et de Sr. Marie Pascaline <sup>(11)</sup> C'est le Père Dom Logerot qui a fait la cérémonie. La fête de la Sainte Trinité l'a bien inspiré.

### **7 juin**

Le Père Picard préside la cérémonie des premiers voeux de Sr. Françoise Eugénie, Sr. Claire Agnès, Sr. Marie Regina et Sr. Marie Johanna <sup>(12)</sup>.

---

(

## 9 juin

La procession de la Fête Dieu a pu avoir lieu, malgré le temps tout à la pluie. Malheureusement, nous n'avions pas la fanfare de nos voisins, les Orphelins d'Auteuil.

## 14 juin

Une lettre de Mère Agnès Eugénie fait le récit du tremblement de terre au Nicaragua (cf plus haut). Nos Sœurs ont échappé à la mort par une Providence visible, mais elles sont sans maison et dans un vrai dénuement. Mais leur courage et leur confiance sont si bien enracinés en Dieu que rien ne saurait les ébranler.

Nos sœurs de Manila ne sont pas moins admirables.

Notre Seigneur a fait luire un rayon d'espoir apporté par le courrier d'hier. Un journal de Madrid annonce que les religieuses de Manila ont été embarquées sur leurs bateaux respectifs et il ajoute "que les religieuses Augustines françaises ont été reçues à bord de l'avis français". Nous espérons recevoir confirmation du Ministère des Affaires étrangères.

## 17 juin

Fête du Sacré-Cœur. Belle procession. Nous avons eu un 3e reposoir entre la grotte et la chaumière.

## 19 juin

Le Cardinal Richard vient donner le Sacrement de Confirmation aux enfants. Dans la réunion qui a eu lieu ensuite, il a plusieurs fois évoqué le souvenir de Notre bien-aimée Mère Générale, avec une affectueuse émotion.

## 21 juin

Mère Marie-Célestine a reçu d'autres lettres des Philippines par le Consul anglais. Elle

---

<sup>11)</sup> Sr. M. Clodoald : Rose Fabre, née en 1874, entrée en 1891, morte à Copenhague le 10 août 1943 - Sr. M. Pascaline, Zélie Anné, née en 1873, entrée en 1894, morte au Val le 24 février 1955.

(12) Sr. Françoise Eugénie de la Miséricorde : Marie Josèphe Retournard, née le 1er mars 1875, entrée le 6 décembre 1896, prise d'habit le 29 avril 1897, premiers vœux le 7 juin 1898, vœux perpétuels le 10 août 1900. Supérieure de Gijon en 1908 et en 1919 de la fondation de Colmar. Morte à San Dalmazzo le 11 décembre 1941. - Sr. Claire Agnès de l'Immaculée Conception : Isabelle de Vaux, née le 20 janvier 1894, morte le 28 février 1949 à Copenhague - Sr. Marie Regina de l'Enfant Jésus : Laure Millenet, née le 21 octobre 1876, morte le 26 décembre 1935 à Gijon.

Sr. Marie Johanna de l'Incarnation : Jeanne Saleur, née le 19 avril 1874, entrée le 28 septembre 1896, prise d'habit le 26 avril 1897, premiers vœux le 7 juin 1898, vœux perpétuels le 10 août 1900. Quatrième Supérieure Générale de la Congrégation de 1922 à 1953. Morte au Val le 4 juillet 1966. En avril 1996 son corps, ainsi que celui de Mère Marie-Célestine, morte en 1921, a été transféré du Val au cimetière d'Antheit.

écrit cependant le 22 : *Nous envoyons des dépêches de divers côtés pour savoir si nos Sœurs sont en route pour Singapour ou simplement à bord de l'Aviso français devant Manila.*

### 23 juin

Mère Marie-Célestine a envoyé par la légation autrichienne, par l'entremise du Comte Zichy, père d'une de nos enfants, (13)

---

(13) Clara Zichy, élève jusqu'en 1900.

nouvelle de cette année, une dépêche à Hong-Kong pour savoir si vraiment nos Sœurs y sont arrivées comme le disent les journaux.

La réponse arrive le lendemain et en donne la certitude.

### 24 juin

Cette nouvelle est une immense joie pour Mère Marie-Célestine, et après le Salut du Saint Sacrement, on entonne le Te Deum. Nous mettons autant d'ardeur à remercier qu'à demander.

C'est M. le Comte Zichy qui a payé très gracieusement la dépêche à Hong-Kong, ainsi que la réponse.

Presqu'en même temps, M. Leroy qui est occupé au Ministère de la Marine à Paris, écrivait à Mère Marie-Célestine les mêmes nouvelles qui venaient d'arriver. La Mère est d'une grande reconnaissance envers ces messieurs et leur a écrit des lettres de remerciement.

De Madrid, la Reine fait savoir à Marie Marie-Célestine qu'elle aussi a reçu une dépêche de Hong-Kong disant nos soeurs en sûreté.

La nouvelle est immédiatement transmise aux communautés ainsi que des lettres de León datées des 12, 14, 15, 21 et 22 mai.

"Il est de plus en plus évident que notre collège est tellement ruiné qu'il est impossible de le réparer. Il faut jeter à bas ce qui est resté debout, ou attendre seulement pour cela la saison des pluies : elles suffiront à le faire. Puis il faudrait réédifier un autre bâtiment.

Notre petite maison de bois est notre espérance actuelle : on l'agrandit et nous espérons que le mois prochain elle pourra recevoir les Soeurs et loger une cinquantaine d'enfants. Avec cela nous pourrons vivre petitement et attendre.

... Maintenant que les pluies torrentielles ont commencé, chaque nuit l'une ou l'autre est mouillée jusqu'aux os. Et personne n'est malade !

Notre petit collège de planches marche bien : nous avons 22 internes, et avec l'annexe que l'on bâtit, on pourra en recevoir au moins 50 ..."

Et comme un appel à Mère Marie-Célestine :

"Ah! ma chère Mère, si vous pouviez un jour faire la visite du Couvent du Nicaragua, quelle joie et quelle consolation ce serait pour toutes <sup>(14)</sup>. C'est surtout aux heures de tristesse et d'épreuve qu'on se sent si loin d'Auteuil. Cependant aucune de nous ne se laisse abattre".

## **24 Juin**

De ce même jour, une lettre qui ne sera reçue que plus tard, mais qui a sa place ici pour le déroulement des faits :

### **De Hong Kong, 24 juin -**

"Qui aurait dit que c'est de la Chine que je vous écrirais ! Pourtant nous y voilà après bien des stations qui ont ressemblé un peu à celles du Chemin de la Croix - nous en sommes à la 7e, irons-nous jusqu'à la 14e ? Dieu seul le sait.

Le Consul français et le brave Commandant du Bruix ont été admirables d'activité et de dévouement pour nous faire mettre en sûreté. L'amiral américain a consenti à ce que les Soeurs espagnoles de notre Communauté pussent quitter Manille, sans quoi ni Françaises ni Anglaises n'auraient jamais voulu d'une sûreté que toutes les Soeurs n'auraient pas partagée. Le 13 juin, nous nous sommes donc embarquées sur un bateau anglais en compagnie d'une dizaine de jeunes femmes anglaises qui venaient aussi avec leurs bébés se mettre à l'abri du danger pendant la tourmente qui menace la ville de Manille. Nous avons aussi à bord 7 à 800 Chinois, ce qui nous a fait faire un fameux détour pour les déposer à Amoy, bien plus au nord, et ensuite revenir sur nos pas en longeant la côte jusqu'à Hong-Kong où nous sommes arrivées le dimanche 19 juin vers 8 h du matin. A Amoy, de bons Pères dominicains sont venus nous voir, et grâce à eux, Notre Mère a pu envoyer une dépêche à Hong-Kong afin qu'on nous trouvât un logement. Pour 27 Soeurs, ce n'est pas peu de chose. A Amoy nous avons vu aussi les Soeurs Dominicaines comme celles de Manille, elles ont été bien affectueuses ; elles ne sont que quatre ; elles recueillent les petites Chinoises abandonnées. Ce jour-là était la fête du Sacré-Coeur ! nous l'avons passée sans messe, ni communion ; mais le sacrifice n'est-il pas aussi une communion ? Le lendemain, nous nous sommes remises en route. Le temps était assez mauvais avec beaucoup de pluie et menace de typhon. Nous n'avions pas de cabines, seulement des matelas par terre sur le pont, et malgré les efforts des officiers qui ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour adoucir notre situation, les nuits, surtout la dernière, ont été assez pénibles. Le typhon nous poussait avec violence, tellement que nous sommes arrivées plusieurs heures plus tôt qu'on ne croyait. S'il nous avait été contraire, je ne sais ce que nous aurions fait. A notre arrivée, deux Pères Dominicains sont venus nous recevoir, et bientôt après une bonne Soeur Alsacienne de Saint Paul de Chartres

---

(<sup>14</sup>) Le 1er voyage de Mère M. Célestine, Supérieure Générale, en Amérique Centrale (León et Santa Ana) aura lieu entre novembre 1912 et février 1913. Un précieux cahier conservé aux Archives, calligraphié et illustré par les Soeurs, suit toutes les étapes du voyage depuis le départ du Val jusqu'au retour.

qui venait pour nous conduire au Couvent où nous sommes actuellement. C'était dimanche, fête de Notre Dame du Perpétuel Secours. Pas de Messe à bord, ni au Couvent où l'on ne nous attendait qu'à midi ; mais il en restait une à la cathédrale ; nous avons bravement pris le chemin de la montagne où il fallait grimper pendant une demi-heure avant d'arriver. Notre Mère a laissé notre pauvre petite Sr. M. Guadalupe malade bien installée dans un bon lit et dans une chambre spacieuse et agréable et deux ou trois Soeurs incapables de faire une si longue promenade. Toutes les autres ont eu la joie d'assister à la Messe, et malgré notre extrême fatigue, nous étions remplies de reconnaissance envers Notre Seigneur qui nous avait ménagé une grâce sur laquelle nous n'avions osé compter.

La route sur la montagne est ravissante. Les Soeurs qui ont vu l'Alhambra de Grenade disent qu'elle lui ressemble beaucoup. Quelle végétation ! quels points de vue. D'un côté, la montagne haute et abrupte, de l'autre le port, un des plus beaux du monde, paraît-il, tout entouré de chaînes de montagnes, les unes couvertes de végétation tropicale, les autres formées de rochers nus.

Quant à notre installation présente, nous avons presque tout un étage d'une maison nouvellement bâtie par les Soeurs de Saint Paul de Chartres : nos appartements consistent en un réfectoire, deux grands dortoirs, la chambre de Sr M. Guadalupe,<sup>(15)</sup> une toute petite à côté pour Notre Mère et un corridor où nous disons l'Office, puis nous avons deux grandes galeries extérieures. La chapelle du couvent est petite, étroite et chaude, mais Notre Seigneur est là : c'est tout dire. L'oeuvre de ces Soeurs est la Sainte Enfance ; elles ont 300 Chinoises, et de plus un petit pensionnat d'Européennes.

Nous sommes ici entre les mains du bon Dieu, attendant qu'il dispose de nous. Cette lettre vous arrivera peu de jours avant notre chère Mère qui, n'ayant plus rien pour l'empêcher de se rendre au Chapitre Général, pense partir avec la Supérieure d'ici qui se rend en France pour la même raison, le 2 juillet par les Messageries maritimes. C'est un bon sacrifice pour elle de quitter notre petite malade à laquelle les secousses si pénibles et si suivies de ces deux mois ont fait du mal ; mais nous espérons que le repos la remettra, car elle est déjà bien mieux.

## 27 juin :

Le cinquantième anniversaire de la mort glorieuse de Mgr Affre, Archevêque de Paris, aux barricades de la Révolution de 1848<sup>(16)</sup> a été célébré avec solennité à Notre-

---

(15) Sr. M. Guadalupe de l'Enfant Jésus, Ana Lopez, née le 29 novembre 1864, entrée le 12 janvier 1888, prise d'habit le 30 juin 1888, premiers voeux le 14 août 1889, voeux perpétuels le 29 juin 1891. Partie à Manila avec le 2e groupe de Soeurs en mars 1893 (cf Il y a cent ans, 1893-1993). Il sera désormais question d'elle tout au long de cette chronique 1898.

(16) La correspondance de Mère M. Eugénie au P. d'Alzon en 1848 se fait l'écho des événements. A la mort de Mgr Affre elle écrit : "Je pense beaucoup combien il fallait que Mgr fût agréable aux yeux de Dieu pour qu'il ait voulu lui accorder la grâce d'une si sainte et si belle mort. Nous sommes frères d'avoir été instituées et protégées par Mgr" (n° 1951). La Congrégation a été fondée alors que Mgr

Dame et au Sacré-Coeur.

Mgr Touchet, évêque d'Orléans, a prononcé un de ses plus beaux discours. Le Pèlerin, revue des Pères de l'Assomption, donne le nom de tous les évêques présents, de France et d'ailleurs. Il ajoute : Tous les ordres religieux, MM. les Curés, de nombreux députés, des magistrats formaient un auditoire d'élite. La chaire était dominée d'une vaste draperie tricolore entourant les armes de Mgr Affre. Çà et là, au-dessous des galeries sont placées des palmes. Les quatre piliers du chœur portent des écussons avec ces inscriptions :

*Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis - Que la paix soit avec vous - Seigneur, ayez pitié de votre peuple - Que mon sang soit le dernier versé - (des dernières paroles de Mgr Affre) .*

Le monument du tombeau <sup>(17)</sup> était environné de tentures, et, au pied, on avait placé les reliques de l'archevêque martyr ; elles ont été l'objet d'un nombreux pèlerinage.

Le soir, à Montmartre, le P. Lemius a montré le cardinal Richard comme la relique vivante de Mgr Affre qui l'a ordonné prêtre ; il porte sa croix pectorale. <sup>(18)</sup>

**1er juillet** : Lettre de Hong-Kong.

"Etant devenue chinoise, je veux vous envoyer un mot d'ici et finir ma lettre interrompue par la fête patronale des Soeurs de Saint Paul de Chartres qui nous ont accueillies avec tant de cordialité. Mgr Sprazzoli, évêque de Hong-Kong, est venu dire la messe le matin à 6h, il est revenu pour le salut à 4h après nous avoir confessées. Il est un véritable apôtre et a souffert pour la foi, dans l'intérieur de la Chine, il y a quelques années. C'est un italien qui s'est déclaré notre père et protecteur tout de suite.

Pour la fête d'hier, les petites chinoises avaient mis leurs plus beaux atours, les toutes petites avaient une blouse rouge et des pantalons verts, même quelques-uns étaient bordés de violet.

---

Affre était Vicaire Général de Paris. Devenu Evêque en mai 1840, c'est lui qui a présidé la prise d'habit de Mère Marie-Eugénie et des premières Soeurs, le 14 août 1840.

<sup>(17)</sup> Ce tombeau se trouve à Notre-Dame de Paris dans une des chapelles du déambulatoire.

<sup>(18)</sup> Avant la mort de Mère Marie-Eugénie, lorsque le Cardinal Richard vint lui rendre une dernière visite le 28 février 1898, il lui donna à baiser sa croix pectorale qui avait appartenu à Mgr Affre. Ce fut un moment de souvenir très émouvant (cf. Chronique précédente, 28 février 1898).

En juin 1998, le 150e anniversaire de la mort de Mgr Affre a été l'occasion à Paris et ailleurs, de plusieurs manifestations : célébrations, conférences, expositions, etc. A Paris, le 27 juin, après l'ordination des nouveaux prêtres à Notre-Dame, le Cardinal Lustiger et le Maire de la Ville ont planté un arbre et inauguré un monument dans le jardin de la Cathédrale, à la mémoire de l'Evêque mort au service de la paix.

Cette maison des Soeurs est une des premières fondées par l'oeuvre de la Sainte Enfance ; on y a recueilli trente quatre mille petites filles ...

Voilà Notre Mère qui s'embarque demain avec l'heureuse Sr. M. Nieves ; qu'en adviendra-t-il de notre chère mission ? Dieu seul le sait, et vous le saurez avant nous.

Il y a ici des religieuses italiennes, les Canossiennes, elles ont les mêmes œuvres que les Sœurs de Saint Paul. Il y a des prêtres des Missions Etrangères de Paris, mais ils ont plutôt ici leur maison de repos pour les missionnaires malades de l'intérieur de la Chine, ils viennent quelquefois dire la Messe ici, car la maison n'a pas d'aumônier. Tous les prêtres vivent avec l'évêque, et après le repas du soir, Mgr assigne à chacun l'endroit où il devra aller dire sa messe le lendemain, de sorte que nous avons du changement, tantôt un prêtre européen, tantôt un prêtre chinois, Mgr s'est réservé la Messe du lundi ici".

## **2 juillet**

Mère Marie du Perpétuel Secours envoie une dépêche pour annoncer qu'elle s'est embarquée ce jour-là pour Marseille. Mère Marie-Célestine se demande si les 27 soeurs vont arriver ou seulement une partie. La Communauté est pleine de zèle pour aider à payer le voyage de retour des Soeurs. Mère Marie-Célestine a permis que 2 jours par semaine on laisse le dessert du soir et qu'on se passe de bougie pour le coucher, une seule allumée dans le corridor.

## **12 juillet**

Mère Marie-Célestine écrit une circulaire aux Supérieures en vue du Chapitre Général. L'ouverture de la retraite aura lieu le 31 juillet au soir.

*Inutile de vous assurer que nous serons heureuses de vous recevoir avant cette date si vous pouvez quitter votre maison quelques jours plus tôt ; vous savez avec quelle affection on vous voit revenir à Auteuil.*

*Pauvre Mère, votre coeur sera bien gros en entrant ici ; celle qui a toujours été la vie et la joie de la Maison-Mère n'est plus là ... Je redoute ce moment pour vous, mais je suis convaincue que Notre bien-aimée Mère obtiendra pour nous toutes une grâce de force et de générosité qui nous communiquera quelque ressemblance à sa grande âme.*

*La Congrégation a beaucoup souffert depuis la mort de Notre Mère ; je crois fermement que ces épreuves vont nous attirer de grandes grâces pour le Chapitre.*

*Nous commençons ici à dire le Veni Creator et l'antienne de Saint Michel (celle des secondes Vêpres au 29 septembre) tous les jours en vue de nos élections du mois d'août.*

*J'ai aussi fait célébrer 30 Messes en l'honneur du Saint Esprit pour qu'il nous éclaire et nous inspire. Je sais que, de votre côté, vous ferez dire bien des prières à cette intention et Dieu ne manquera pas de nous faire connaître sa volonté.*

*Croyez, ma chère Mère, à mon bien affectueux dévouement en Notre Seigneur.*

### **13 juillet**

Mère Madeleine de Jésus revient de Montpellier après l'intérim qu'elle y a assuré à la place de Mère Marguerite-Marie.

### **16 juillet**

Chapitre des élections pour la déléguée d'Auteuil au Chapitre Général. Sœur Jeanne-Marie est élue.

Les nouvelles de Manila sont palpitantes d'intérêt. Qu'elles soient vaillantes, nos chères missionnaires ! Nous avons su par le téléphone que le bateau en direction de Marseille, le "Sidney", a passé à Colombo et qu'il sera à Marseille le 31.

Les enfants ont souhaité très simplement la fête à Mère Madeleine de Jésus et lui ont offert une petite somme pour nos Soeurs de Manila.

**20 juillet** - Distribution des prix.

**21 juillet** - Sortie des enfants.

### **22 juillet**

Profession de Sr. Mercédès de l'Enfant Jésus, Sr. Cécile Elisabeth, Sr. Marie Ermenburga, Sr. Johanna Maria, Sr. Marie Ausile, Sr. Marie Sylvia <sup>(19)</sup>. Cérémonie présidée par M. l'abbé Odelin, supérieur ecclésiastique. Les cadeaux pour la fête de Mère Madeleine consistent en argent et en linge pour nos missionnaires si éprouvées.

Les jours suivants, les arrivées des Supérieures et des déléguées se succèdent en vue

---

(<sup>19</sup>) Sr. Mercédès de l'Enfant Jésus, Manuela de Agüera, née le 14 août 1877, entrée le 24 décembre 1896, prise d'habit le 25 mars 1897, premiers vœux le 22 juillet 1898, vœux perpétuels le 10 août 1900. Envoyée à Madrid, Sta Isabel, puis supérieure de la fondation de Gijon en juin 1907, supérieure de Rome en 1908, conseillère générale en 1921, supérieure de Malaga en 1927, de Santa Cruz en 1931. Morte le 5 décembre 1941 à Madrid, où elle était venue voir Mère Marie Johanna, Supérieure Générale.

du Chapitre Général. Tout le monde est très ému à cette perspective.

## **27 juillet**

Une longue circulaire d'Auteuil donne les dernières nouvelles.

A León, Mère Agnès-Eugénie reçoit, au moment où elle s'y attendait le moins et où elle entrevoyait des difficultés presque insurmontables pour le rétablissement du Collège, l'offre de s'installer au Palais épiscopal. L'Evêque le lui abandonne et se retire au Séminaire au milieu de ses prêtres. Nous allons voir comment installer le pensionnat de la Communauté ... Malgré toutes les tristesses du moment, nous avons fêté solennellement la Pentecôte.

Quant aux Soeurs des Philippines, elles ont bien souffert avant d'arriver à Hong-Kong où elles sont actuellement. Mère Marie du

Perpétuel Secours nous arrive seule avec la Supérieure de Saint Paul de Chartres appelée aussi en France pour un Chapitre.

C'est sa communauté qui a recueilli nos soeurs et elles y sont dans les meilleures conditions possibles pour se remettre un peu de leurs secousses multiples. (cf 24 juin).

## **31 juillet**

La retraite commence ce soir, prêchée par le Père Henri, dominicain, qui a connu nos soeurs à Poitiers où il a été Prieur et Maître des Novices.

Nous attendons Mère Agnès-Eugénie, du Nicaragua, et Mère Marie-Caroline, de San Salvador, avec Mère Cécile-Emmanuel qui est allée de Rouen au Havre pour les chercher.

## **Lundi 1er août**

Vers 10 h, Mère Marie du Perpétuel Secours et Sr. Marie Nieves sont arrivées de Marseille, de Hong-Kong, de Manila!...

---

(19) suite - Durant les années passées à Rome, elle fut très en lien avec les Papes Pie X et Benoît XV et spécialement avec Mgr Pacelli, aumônier de l'Assomption du Corso d'Italia avant d'être nommé Evêque, puis Pape en 1939. A la mort de Mère Mercédès en 1941, Pie XII lui-même envoya à Mère M. Johanna une lettre autographe témoignant de cette relation d'amitié et de l'estime qu'il lui portait "depuis le temps où elle résidait à Rome".

Sr. Cécile Elisabeth de Marie Immaculée, Anne-Marie Albert, née le 12 mai 1877, entrée le 27 décembre 1896, premiers vœux le 22 juillet 1898, vœux perpétuels le 10 octobre 1900 à Gênes. Maîtresse des Novices italiennes à Rome le 2 septembre 1943, puis assistante de la maison. Morte à Rome le 27 juillet 1954.

Sr. M. Ermenburga, Jane Hill (1871 - 1947). Successivement à Rouen, Londres, Ramsgate.

Sr. Johanna Maria, Christine Eberhard (1862-1933), Successivement à Auteuil, Londres, et en 1911, à la fondation de Rio où elle est décédée en 1933.

Sr. Marie Ausile, Adeline Vincent (1874 - 1965). A Boulouris jusqu'en 1926, puis à Bordeaux, Auteuil, Le Plessis, Arcachon et Bordeaux où elle est morte le 29 août 1965.-Sr. Marie Sylvia, Magdalena Rossi, née en 1872, entrée en 1894, prise d'habit le 4 août 1896, premiers vœux le 22 juillet 1898, vœux perpétuels le 25 décembre 1898 à la veille de sa mort à Auteuil (voir plus loin).

Rien ne saurait décrire notre émotion en voyant arriver nos chères missionnaires avec lesquelles nous avons tant souffert depuis des mois ... On pleurait de joie de les revoir saines et sauvées après de si grandes tribulations portées par elles avec un courage et une patience héroïques. Aussitôt arrivées, Mère Marie-Célestine les a conduites à la chapelle, tout près de l'autel, et pour remercier Dieu de nous les avoir ramenées, on entonna avec ferveur le Magnificat. Puis nous sommes allées au parloir Saint Joseph où la Mère a déjeuné tout en nous parlant de la mission des Philippines. Elle était calme, énergique, et nous étions dans l'admiration et la reconnaissance en l'entendant raconter toutes les miséricordes de Dieu à leur égard.

### ***Mardi 2 août***

A midi 1/2, c'était le tour de Mère Agnès-Eugénie et de Mère M. Carolina qui sont arrivées de l'Amérique par Southampton, Londres et Le Havre. Nous nous sommes réunies à la chapelle après une visite à la tombe de Notre Mère. Nous avions besoin de rendre grâce pour le retour des Mères au cher bercail d'Auteuil.

Elles ne paraissaient pas trop fatiguées de ce long voyage. Mère Agnès est plus courbée, mais c'est la même ardeur et la même vie. Elle aime passionnément son cher Nicaragua et ne pense qu'à en relever les ruines.

Nous voilà donc au grand complet, personne ne manque à la réunion, si ce n'est celle qui, du haut du ciel, nous bénit encore et veille sur ses enfants.

### ***Jeudi 4 août***

Tous les matins, à 8 h1/2 on dit la Messe à la tombe du bois : rien n'est plus touchant. On sent que Notre Mère est au milieu de nous. Elle préside à toute la retraite et nous dirige invisiblement. Elle est l'âme et le centre de toutes les réunions. La retraite se poursuit dans le calme et la paix. Toutes les Mères comptent sur nos prières.



## **Mardi 9 août**

Après une retraite de 10 jours, après des Messes dites au tombeau de Notre Mère, après une nuit d'adoration au pied du Saint Sacrement, après une dernière Messe du Saint Esprit et le chant du Veni Creator,

**Aujourd'hui, 9 août 1898, à 9 h 1/2 du matin, le Saint Esprit et nous avons élu, sous la présidence de Mr Odelin, Supérieure Générale de l'Assomption, Mère Marie- Célestine, Vicairé Générale depuis quatre ans.**

Notre Mère présidait du haut du ciel, elle nous disait : "Je ne vous laisse pas orphelines, j'ai trouvé une fille selon mon coeur".

Notre Mère nous l'avait présentée il y a 4 ans, aujourd'hui nous la choisissons de plein gré, ayant appris à connaître ses capacités et ses vertus. Elle seule ne partage pas la joie générale, elle espérait contre toute espérance qu'on la reconnaîtrait incapable ; sa seule incapacité, c'est de se croire quelque chose. Dieu a visiblement tout conduit et tout béni. Après l'élection, la Mère a été conduite en procession du grand parloir à la chapelle. Mère Marie-Marguerite, Assistante Générale, l'a conduite à la stalle de Notre Mère qui revit dans sa fille chérie, puis l'une après l'autre, nous avons été lui baiser la main en signe d'obéissance. Elle était émue jusqu'aux larmes, mais devant la volonté générale, elle accepte d'être Notre Mère. Mère Marie-Marguerite a été pour elle un soutien, la réconfortant de sa maternelle et filiale affection.

Nous avons eu un peu récréation afin d'exprimer librement notre joie. Maintenant que la charge lui est confiée, Mère Marie-Célestine la remplira avec l'autorité que nous lui connaissons : douce, humble et forte, ne comptant que sur Dieu, d'une manière absolue.

Le Père Henri, qui nous a prêché la retraite, est venu quelques instants à la récréation, il nous a félicitées de notre choix et a témoigné avec la plus grande cordialité de l'intérêt que tous les Dominicains de Paris ont pris à notre élection et de la joie du choix qui a été fait.

## **Mercredi 10 août**

Mère Marie-Catherine est élue à l'unanimité Assistante Générale suppléante, Mère Marie-Marguerite ne pouvant remplir sa charge à cause de son absence forcée d'Auteuil puisqu'elle est Supérieure de Londres. Mère Marguerite-Marie a été élue conseillère.

## **12 août**

Une longue circulaire relate les événements que nous venons de vivre.<sup>(20)</sup>

*Mère Marie-Célestine dont toute l'espérance était dans l'Esprit Saint le faisait invoquer sans cesse : Messes votives, Veni Creator, enfin nuit d'adoration passée devant le Très Saint Sacrement exposé, la veille de l'élection. Les prières n'ont pas manqué, les lumières et l'assistance d'en haut non plus. C'était vraiment le Cénacle et l'Esprit Saint, maître des cœurs qu'il unissait tous dans sa divine charité, pouvait agir librement. Son action a été visible, et nous croyons qu'elle n'a causé de surprise à personne si ce n'est à notre chère Mère Marie-Célestine qui, la veille de l'élection, s'était démise des pouvoirs que Notre Mère Générale lui avait confiés et espérait, dans la sincérité de son âme, que nous allions choisir une Supérieure Générale dont elle se réjouissait déjà d'être la fille la plus soumise et dévouée ! Pauvre chère Mère, ses prières au Saint Esprit ont été exaucées, mais tout autrement qu'elle n'espérait, et au lieu d'éloigner d'elle la charge qu'elle redoutait à bon droit, il nous a montré dans une lumière si éclatante Mère Marie-Célestine comme l'élue de son choix, celle que Notre Mère avait discernée, aimée entre toutes, qui avait été le rayon de joie, la paix, l'espérance de ses dernières années, que l'hésitation pour nous ne pouvait exister. Après qu'on eût relevé les suffrages, Mr Odelin dépouilla le scrutin. Ce fut l'heure douloureuse pour la pauvre Mère et à mesure que son nom sortait 10, 20, 30, 40, 50 fois<sup>(21)</sup> et plus, c'était comme si on lui eût enfoncé des épines dans le cœur. Impossible pourtant de lui éviter cette peine, la volonté de Dieu était manifeste.*

*Le premier moment a été bien douloureux pour son humilité, elle est tombée à genoux devant le représentant de l'autorité divine, Mr Odelin, protestant de son indignité ; mais après qu'il lui eût intimé au nom de Dieu l'ordre d'accepter la charge et de se confier en Dieu qui l'aiderait à porter sa croix, la chère Mère se releva résignée. La Communauté fut aussitôt assemblée, et*

---

(<sup>20</sup>) Ce texte reprend ce qui précède, mais il traduit bien l'atmosphère de cette première élection après la mort de Mère Marie-Eugénie.

(<sup>21</sup>) Sur 58 votantes, Mère Marie-Célestine a obtenu 51 voix, M.M.Catherine 6 et M.M.Marguerite 1.

*Mr Odelin annonça aux Soeurs que Mère Marie-Célestine du Bon Pasteur venait d'être canoniquement élue Supérieure Générale de la Congrégation. La procession s'est formée alors, et croix en tête*

*on conduisit Mère Marie-Célestine à la Chapelle au chant de l'Ave maris stella. Une fois au chœur, le Te Deum fut chanté en action de grâce. Pendant ce temps, Mère Marie-Marguerite avait conduit Notre Mère Marie-Célestine dans la stalle de Notre Mère Générale. Vous pouvez imaginer ce qu'elle souffrit encore à ce moment, mais elle accepta tout.*

*Enfin c'est à nous qu'il appartient maintenant d'alléger le pesant fardeau que nous avons posé sur ses épaules et toutes nous le voulons et le pouvons en nous montrant ses vraies filles, toujours dociles et fidèles à nos Constitutions et à l'esprit de notre Assomption. Ne cessons pas de prier Dieu pour notre nouvelle Mère Générale, ce sera la meilleure manière de lui témoigner notre reconnaissance. Si vous saviez ce qu'il lui en coûte d'accepter le gouvernement ! Mais quelle grâce Dieu nous fait à nous en nous donnant encore une Mère si sainte pour nous gouverner ! N'est-ce pas la meilleure marque de l'amour qu'il porte à nos âmes et à notre chère Congrégation ? Dieu la veut sainte notre Assomption, nos Mères aussi et maintenant qu'elles sont au ciel elles sont plus puissantes que jamais à nous aider.*

*Après cette cérémonie si émouvante, les âmes avaient besoin de silence ... Vers 11 heures cependant Mère Marie-Célestine voulut réunir les Mères ; vous comprenez de quel coeur nous lui avons témoigné notre filial amour, il nous a semblé qu'elle en était un peu consolée.*

*Mercredi 10, fête de Saint Laurent. Toutes les paroles de la liturgie étaient si bien appliquées à la circonstance. Aussitôt après la Messe, seconde séance du Chapitre présidée encore par Mr Odelin.*

*Notre Mère Générale a demandé au Chapitre de lui concéder une assistante supplémentaire, Mère Marie-Marguerite,*

*assistante générale étant forcément retenue loin d'elle par sa charge de Supérieure de Londres. C'est Mère Marie-Catherine que désirait Mère Marie-Célestine. Aussitôt l'unanimité des suffrages a donné satisfaction à ce premier désir de Notre Mère et à la grande joie de toutes.*

*La seconde séance terminée, Mr Odelin notifia de nouveau à la communauté réunie les élections qui avaient été faites et le maintien du Conseil pour deux ans jusqu'au Chapitre régulier qui se tiendra de nouveau en 1900. Puis on se rendit à la Chapelle au chant de l'Ave maris stella, le Magnificat termina le Chapitre.*

*Que Notre Mère du Ciel soit vraie Mère de miséricorde et de joie pour Notre Mère Marie-Célestine et pour toutes ses enfants de l'Assomption. Nos actions de grâces montent ardentes vers l'Esprit Saint pour qu'il confirme tout ce qui s'est fait parmi nous sous son action créatrice et qu'il répande sur son oeuvre l'effusion de ses dons.*

*Cette réunion à Auteuil est très douce, on sent bien que notre Assomption est du Seigneur ! Les absentes sont vraiment présentes dans le coeur de leurs Mères, ne le sentent-elles pas ? Pardonnez-nous d'avoir si mal dit ces choses, nous les conservons dans nos coeurs, et quand chacune des Mères sera rentrée dans son petit prieuré, ce qu'elle vous dira sera meilleur et plus intime, patience donc, encore un peu de temps et vous goûterez toutes nos joies.*

*De nombreuses dépêches sont arrivées de toutes parts, de nos maisons, des Prêtres, des Evêques amis de l'Assomption, de Mgr de Cabrières, de S.E. le Cardinal Langénieux pour féliciter Mère Marie-Célestine... Beaucoup d'Evêques d'Espagne ont également envoyé des télégrammes. S. M. la Reine félicite surtout la Congrégation du choix qu'elle a fait d'une telle Mère. Mais je crois qu'elle plaint en son coeur celle sur qui repose le poids du gouvernement, elle sait si bien ce qu'il en coûte !*

*Enfin, le Cardinal Parocchi, notre Protecteur, écrit à Mère*

Marie Célestine :

*"Ma Bonne Mère Générale,*

*Je m'empresse de vous envoyer mes félicitations les plus cordiales. Pas à vous seule, mais à toute la Congrégation qui, justement attend de vous les services rendus par la regrettée Mère Marie-Eugénie.*

*A cette intention je vous communique la bénédiction du Saint Père et la mienne, me soussignant*

*Du Vicariat*

*Rome 10 août 98*

*Tout vôtre en J.C.*

*L.M. Card. Protecteur"*

*Bientôt nos Soeurs de Hong-Kong vont s'embarquer pour nous revenir. Il y a cependant une ombre à la joie que nous en ressentons. Sr M. Guadalupe trop souffrante pour s'embarquer en ce moment doit demeurer encore chez les bonnes Soeurs de Saint Paul de Chartres ; deux de nos Soeurs resteront pour la soigner.*



### **Lundi 15 août**

Notre fête religieuse a été très belle, avec les grandes cérémonies. A la Grand'Messe, Mr Odelin a parlé avec beaucoup de coeur de Notre Mère Fondatrice.

### **Mercredi 17 août**

Nous passons la journée à l'Externat de Lubeck. La maison est toute décorée de guirlandes, de bouquets et de devises pour fêter la Mère Générale et l'Assistante Générale.

Tous les jours, il y a des départs, déjà la moitié des Mères et des déléguées nous ont quittées. Sr Marie-Gérard, notre bonne soeur de 88 ans, disait à ce propos : "Je ne sais pas pourquoi toutes ces Mères sont venues de si loin pour faire ce que Notre Mère avait déjà arrangé depuis longtemps en nommant Mère Marie-Célestine Supérieure !". C'est cette Soeur que Mère Marie-Célestine appelle sa "ressuscitée", car il y a quelques semaines on la croyait morte après une attaque cérébrale.

**25 août** Fête pleine du souvenir de Notre Mère Fondatrice.

### **26 août**

Jour de naissance de Mère Marie-Célestine, qui correspondait à celui de Notre Mère, 31 ans après. Mais elle ne veut pas qu'on fasse la moindre fête. Nous offrons notre Communion pour elle.

**28 août** Fête de Saint Augustin avec l'Office propre.

Mère Marie-Célestine a bien voulu se laisser questionner sur sa vocation et elle nous a répondu avec bonté, malgré sa répugnance à parler d'elle.

En 1872, elle est allée à Londres pour passer trois mois avec deux de ses soeurs, l'une mariée et l'autre non mariée. En jetant un dernier regard sur ses montagnes d'Ecosse, elle eut le pressentiment qu'elle ne les reverrait plus. A Londres, une amie lui proposa d'aller au Salut du Saint Sacrement au Couvent de l'Assomption. Comme elle ne le connaissait pas, elle préféra aller à la paroisse. Un jour qu'elle y faisait son adoration, elle sentit que Dieu lui demandait de se décider enfin car elle pensait à la vocation, mais jusqu'alors elle retardait de jour en jour de prendre une décision. Alors elle dit à Dieu que, s'il la voulait, il lui montrât où et quand elle devait entrer au Couvent.

Ce jour-là, la même amie leur dit qu'il y allait avoir pour la première fois une retraite prêchée pour les dames au Couvent de l'Assomption et elle demanda si elles voulaient la suivre. - Oui, dit tout de suite Mère Marie-Célestine, qui y vit une réponse à sa prière. - Non, dirent ses deux soeurs. Alors on se sépara : Mère Marie-Célestine resta chez son amie et toutes deux suivirent la retraite pendant 8 jours. Ce fut une retraite d'élection.

L'adoration attira Mère Marie-Célestine à l'Assomption. "J'ai compris deux choses dit-

elle : qu'il fallait entrer là et tout de suite". Son père étant mort <sup>(22)</sup> , elle écrit à sa mère sa résolution, lui demandant la permission de rester tout de suite au Couvent sans retourner en Ecosse. "Les adieux auraient été une grande épreuve pour mon courage". Sa mère lui répondit généreusement qu'elle n'avait pas à résister à la volonté de Dieu et donna la permission demandée. "Je suis donc entrée à Kensington le 19 avril, vers 6 h. Mon "ange", chargée de m'accueillir, m'a conduite à la chapelle et puis, je crois que tout le monde m'a oubliée, car j'y suis restée longtemps, longtemps ... On a tout de même fini par venir me chercher".

Deux mois plus tard, Mère Marie-Célestine venait en France et elle resta 15 ans sans revoir sa mère. Au bout de ce temps, Notre Mère l'envoya à Londres pour la revoir. "Je ne l'avais pas demandé", dit-elle.

### **29 août**

Aujourd'hui nos soeurs des Philippines doivent s'embarquer à Hong-Kong excepté Sr. M. Guadalupe, Sr. M. Alypia et Sr. M. Célédonia.

La pauvre petite soeur est bien malade, peut-être va-t-elle mourir là-bas. Mais elle a fait généreusement son sacrifice, disant à la Mère, lors de son départ, de ne pas s'inquiéter d'elle, qu'elle était toute en paix entre les mains de Dieu. Cette pensée est une consolation pour celles qui sont loin d'elle

### **30 août**

Début de la retraite de Lubeck, prêchée par le Père Clérissac, dominicain de Lyon. C'est un ami dévoué de nos sœurs de Londres. Plusieurs sœurs d'Auteuil et de Londres suivent cette retraite.

A Auteuil, profession de Sœur Jeanne de l'Enfant Jésus <sup>(23)</sup> présidée par l'Abbé

---

<sup>(22)</sup> Le père de M. Marie-Célestine, Mr Angus Mac Donell était mort, jeune encore, en 1856, de la petite vérole contractée au chevet d'un mourant qu'il préparait à la visite d'un prêtre. Frances (future M. Marie-Célestine), la 7ème de 12 enfants, avait alors 8 ans et la plus jeune enfant venait de naître. Quant à Mrs Christina Mac Donell, née le 9 novembre 1816, elle est morte dans sa 90ème année, le 30 janvier 1906. Les Archives gardent mémoire de cet événement, à travers une lettre de Mère Marie-Catherine, Assistante Générale, à la Congrégation, et des articles de journaux de février 1906.

<sup>(23)</sup> Sr. Jeanne de l'Enfant Jésus (Jeanne Campenon), née le 24 juin 1874, élève à Auteuil à l'âge de 11 ans avec ses deux sœurs, Denise (15 ans) et Marie Anne (7 ans), après avoir perdu successivement leur père en 1882, deux frères de 21 et 24 ans en 1883 et 1884 et leur mère en 1885. Entrée au postulat le 11 octobre 1896, prise d'habit le 26 avril 1897, premiers vœux le 30 août 1898, vœux perpétuels le 14 septembre 1900 à Saint Sébastien. Puis Auteuil et la Belgique, au temps des persécutions légales. Et de nouveau Saint Sébastien jusqu'en 1934. Supérieure de Cannes en 1934, puis fondatrice de Buenos Aires en 1937 et supérieure de Rio en 1947. Venue au Val Notre-Dame en 1950, elle travailla beaucoup avec Mère Marie des Neiges au déchiffrement et à la transcription des notes des premières années de la vie religieuse de Mère Marie-Eugénie. C'est au Val qu'elle est morte le

Colombel, vicaire à la paroisse de la Madeleine.

## 5 septembre

Mère Agnès-Eugénie repart pour le Nicaragua avec Sr. M. Ludovica de Montpellier, et Sr. M. Priscilla de Madrid. Notre Mère Générale a écrit en particulier à chaque soeur du Nicaragua de sorte que Mère Agnès emporte "la visite de la maison". Comme il n'y avait plus de place sur les bateaux français, elles s'embarquent à Liverpool.

Jusqu'à leur arrivée, nous disons chaque jour l'hymne Ave maris stella que nous avons commencé à réciter depuis l'embarquement de nos soeurs à Hong-Kong.

Mère Agnès-Eugénie a bien recommandé de remercier chaleureusement pour elle, dès la lère circulaire, les Mères et Soeurs des Maisons qui l'ont comblée de bontés, de présents de toutes sortes pour sa chère mission.

Dès son arrivée à León, elle compte fonder une prière d'action de grâces pour toutes les bienfaitrices.

Mère Marie du Perpétuel Secours est encore ici, nous la garderons la dernière, car les soeurs de Manille n'arriveront que vers le 25 à Marseille.

La Mère n'a pas de nouvelles des Philippines. Qu'est devenu le cher Couvent ? Dieu seul le sait, mais cela suffit, car ce qu'on lui confie est bien gardé.

Mère Marie Carolina ne partira qu'à la fin de septembre pour le Salvador. Si donc on veut enrichir sa mission, on a encore le temps.

## 8 septembre

Première circulaire de Mère Marie-Célestine après son élection.

*Mes bien chères filles, les Soeurs de (nom de la communauté)*

*Que pensez-vous de votre nouvelle Mère qui laisse vos bonnes lettres si longtemps sans réponse ? Je connais assez votre coeur et votre bon esprit pour deviner que vous m'excusez à cause des occupations si suivies de ces derniers temps. Mon coeur n'était pas silencieux, je peux vous l'assurer, je vous sentais toutes si près de moi par la prière pendant ces heures solennelles du Chapitre et la retraite qui l'a précédé. Vous n'avez pas obtenu ce que je désirais et avais espéré, mais si vous avez obtenu*

---

10 mars 1961.

*l'accomplissement de la sainte volonté de Dieu, je devrais vous en être encore plus reconnaissante sans rien comprendre à ce choix mystérieux du Bon Dieu, qui prend souvent ce qui est le plus faible pour opérer de grandes choses, tout en ayant à côté ce qui nous semble être plus apte à cette oeuvre. Mais c'est ainsi que sa puissance se manifeste, quand il prend ce qui n'est pas pour faire ce qui lui plaît ; ce n'est plus l'instrument qu'on remarque, mais uniquement la main qui le dirige ou qui s'en sert. C'est lui que vous regarderez maintenant plus que jamais comme la tête de notre Congrégation, et votre foi, votre confiance en lui, arracheront de son coeur paternel des grâces de choix, de grandes bénédictions sur l'oeuvre de Notre Mère. C'est elle qui vous a donné son pauvre petit successeur, c'est elle qui en porte la responsabilité au ciel ; elle veillera sur le gouvernement de "sa Vicaire" et ne permettra pas que sa Congrégation souffre de cette unique faiblesse de ses dernières années. Elle m'a légué son amour pour la Congrégation, je le sens dans chaque fibre de mon coeur, et si la charge effraye par son immense responsabilité, il s'y trouve une grande consolation, celle de pouvoir me dépenser tout entière au service des âmes qu'elle a chéries, à la conservation de l'oeuvre qu'elle a fondée.*

*Aidez-moi, mes chères filles, par vos prières et par votre correspondance fidèle aux enseignements de cette Mère incomparable, à maintenir intact dans la Congrégation son esprit et l'imitation de ses grandes vertus. Je désire ardemment être une vraie mère pour chacune de vous et je suis convaincue que je trouverai toujours en vous des filles de consolation. Notre Mère vous sourira du haut du ciel en vous voyant travailler à rendre la tâche facile à celle qu'elle nommait si tendrement "ma Vicaire". C'est le titre que je garde toujours au fond de mon coeur et qu'il me semble entendre sortir de sa tombe chaque matin, lorsque je vais chercher sa bénédiction sur ma journée.*

*J'ai été profondément touchée par vos lettres remplies de*

*sentiments si délicats, d'une affection si franchement filiale. J'aurais voulu répondre à chacune de vous en particulier, mais hélas ! impossible d'écrire près de 800 lettres <sup>(24)</sup> en ce moment si surchargé d'occupations. Vos Mères vous diront ce qu'a été ma vie pendant tout ce mois d'août, et vous accepterez cette lettre générale comme preuve de ma bonne volonté.*

*En terminant, je demande que nous soyons bien unies dans des efforts persévérants pour avancer dans l'esprit de prière, la vie surnaturelle, seul moyen d'arriver à la perfection de notre état ; que notre unique but dans tout ce que nous faisons soit la gloire de Dieu et le salut des âmes qu'il nous a confiées.*

*Ai-je besoin de vous demander de prier pour moi ? Non, je sais bien que vous le faites, et j'y compte pour obtenir les grâces qui me sont si nécessaires pour travailler avec fruits à la perfection de l'oeuvre que Notre Mère a laissée entre mes mains. Mon unique ambition est de vous aider à devenir des saintes et de vous rendre heureuses.*

*Je demande au bon Dieu de vous bénir et de nous tenir toujours étroitement unies dans son amour.*

*C'est avec une affection vraiment maternelle que je suis toute vôtre en Notre Seigneur.*

*Sr M. Célestine du Bon Pasteur*

*D S.*

Ce même jour, 8 septembre, à la fin de la retraite de Lubeck, prise d'habit de 5 soeurs.

Et départ de Mère Marie-Marguerite pour Kensington où elle sera bien accueillie après une si longue absence.

---

(<sup>24</sup>) Le chiffre de 1100 soeurs présentes dans la Congrégation au moment de la mort de Mère Marie Eugénie a été longtemps avancé. Il est incorrect. Il y a eu davantage d'entrées, mais aussi des décès et des départs aux différentes étapes de formation. En 1898, les professes sont moins de 800 ; il faudrait y ajouter les novices et postulantes.

## **10 septembre**

Mère Marie-Célestine nous quitte pour un temps de repos, bien nécessaire après tant de fatigues et d'émotions. Sr. M. Josepha l'accompagne à Sainte Marguerite-sur-Mer, près de Dieppe.

## **17 septembre**

Une circulaire d'Auteuil donne des nouvelles de Notre Mère Générale qui profite bien de ce temps de repos, de retraite, de silence.

*Elle se sent déjà mieux et nous a dit, en nous annonçant l'ouverture de sa retraite, qu'elle était capable maintenant de penser et de parler au Bon Dieu, ce qu'elle ne pouvait plus faire à Auteuil.*

*Mère Marie-Catherine est à Auteuil, à notre grande joie, et nous nous préparons à la seconde retraite qui commencera le 20, prêchée par le Père Larousse, Supérieur des Jésuites de Poitiers.*

*Nos soeurs de Manille doivent bientôt aborder à Marseille, et après une courte halte à Nîmes, elles se rendront à Auteuil où il nous tarde tant de les recevoir.*

*Depuis quelque temps la chapelle du bois est bien embellie. Déjà, avant le Chapitre, on avait posé des deux côtés de jolies plaques de marbre blanc, 36 de chaque côté, encadrées d'une bande de marbre gris. On mettra sur les plaques de droite toutes les Maisons avec la date de leur fondation ; à gauche, ce seront les plaques des enfants et des amis. Au-dessus de l'autel, il y a un cintre de marbre blanc surmonté d'une croix avec ces mots gravés en or : "Apud te est fons vitae et in lumine tuo videbimus lumen" (auprès de Toi est la source de la vie et dans ta lumière nous verrons la lumière). On mettra une inscription aussi au-dessus*



*des plaques ; si vous avez de jolies paroles, dites-le nous, nous cherchons. Deux grandes dalles de marbre blanc encadrées de bandes de marbre gris recouvriront les deux tombes et sur chacune sera inscrit le nom de nos Mères.*

Mère Claire-Emmanuel est bien arrivée à Montpellier, comme Supérieure, après Mère Marie-Camille, morte à Rome en avril. Mère Marguerite-Marie et Mère Madeleine de Jésus ont toutes passé quelque temps auprès de la Communauté. Sr. Maria Rodriguez, qui y était économe, va partir pour le Salvador.

De bonnes nouvelles de León, bien qu'il reste encore beaucoup de ruines. Le général Don Acisclo Ramirez, père d'une de nos élèves, qui a la direction des travaux publics, a mis plus de 25 ouvriers à l'Institut car tout le monde fait des voeux pour que nous y rentrions le plus tôt possible. Il a demandé aux Soeurs de broder l'écusson des armes de León sur le drapeau du Nicaragua afin de l'offrir au général Vasquez, préfet de León. On a beaucoup admiré le travail et promené le drapeau dans les rues, accompagné de musique et de coups de canon.

## **24 septembre**

Notre Mère Générale revient de ce coin solitaire de Sainte Marguerite où elle a bien joui de la mer, des falaises, de la jolie église du 12<sup>e</sup> siècle, du repos en Dieu dont elle avait tant besoin.

Nos 22 missionnaires sont heureusement arrivées à Marseille en ce jour de Notre-Dame de la Merci. Mère Cécile-Marie, de Nîmes, avait été députée par Notre Mère avec Sr. M. Lelia pour les recevoir.

A Nîmes, la grande porte de la chapelle du Prieuré s'est ouverte et les voyageuses sont entrées en procession au chant de "Adoremus in aeternum" et "Ecce quam bonum", puis on s'est donné le baiser de paix.

Le lendemain, messe chantée, avec un cantique composé pour la circonstance.

## **27 septembre**

A 5 h 1/2, deux heures avant l'arrivée des Soeurs de Manille avec qui elle avait vécu tant d'années à Sta Isabel, Mère Marie-Carolina est partie pour Santa Ana avec Sr. M. Rodriguez.

La 1<sup>ère</sup> traversée, par la Manche, a été difficile ; espérons que l'Océan sera plus aimable. Elles doivent embarquer à Southampton sur le Kaiser Wilhelm, un vaisseau allemand immense et très rapide, qui va en cinq ou six jours à New-York et peut contenir, dit-on, dix mille personnes. On a peine à le croire !

Quant aux 22 Soeurs de Manille, attendues de Nîmes depuis deux jours, elles arrivent à 8 h du soir, accompagnées par Mère Marie-Catherine et Mère Marie du Perpétuel Secours qui sont allées au-devant d'elles à la gare. Deux lourds omnibus de 12

personnes et la voiture de la maison roulent dans la rue de l'Assomption et s'arrêtent enfin devant le chalet. Notre Mère nous a dit un jour : "Je voudrais abolir les omnibus qui partent, mais non ceux qui arrivent". Et encore : "Je ne dormais plus jusqu'à ce que je les ai vues à Hong-Kong".

Elle-même fait descendre chaque soeur de l'omnibus ; on entre quelques instants au chalet, puis on se rend à la chapelle tout illuminée où l'on chante un Magnificat digne de ceux du Chapitre et l'Ave maris stella. Puis les voyageuses dînent en de joyeuses agapes et après l'Office, chacune va se coucher en bénissant Dieu.

## **29 septembre**

A la fin de la retraite et en cette fête de Saint-Michel, profession perpétuelle de 4 soeurs, présidée par le Père Larousse, s.j., qui a fort bien parlé de l'amour de Dieu pour nous et de celui que nous devons lui rendre en retour. Les professes rayonnaient de bonheur. Après la cérémonie, une récréation nous a réunies près de Notre Mère. Le temps était idéal.

Mère Madeleine de Jésus écrit une circulaire pour donner des nouvelles de ces derniers temps : *Savez-vous que nous sommes encore plus de 145 au grand Couvent. Mère Marie du Perpétuel Secours croit rêver en retrouvant ici ses filles de Manille. A leur arrivée l'émotion était générale ... Vous pouvez vous faire une idée de la joie de Nostra Madre après ces six mois de mortelles angoisses. Enfin ses enfants lui étaient rendues saines et sauvées. Mais hélas, 4 manquent encore à l'appel : Sr. Marie-Guadalupe retenue par la maladie à Hong-Kong, et Sr. M. Alypia, Sr. M. Célédonia et Sr. Felissa ses infirmières et compagnes d'infortune. Heureusement les nouvelles sont meilleures et nous allons si bien prier que la Sainte Vierge lui rendra assez de forces pour s'embarquer et arriver jusqu'à nous.*

*Depuis deux mois les doigts s'exerçaient à fabriquer de chauds jupons de laine, des châles, des tricots, pour empêcher nos Philippinas de geler. Nous les en avons revêtues et le bon Dieu dans sa miséricorde fait briller un soleil digne de l'Orient ; elles ne souffrent donc pas jusqu'ici, et Sr. M. de la Cruz et Sr. M. Loreta qui se sont enrhumées dans le canal de Suez vont vite guérir à Auteuil.*

*Notre chère Mère Agnès-Eugénie a écrit de New-York ; elle*

*était chez les Petites Soeurs gardes-malades de l'Assomption. Après un jour de grosse mer, le calme s'est fait et la traversée a été excellente. De plus, il y avait plusieurs prêtres sur le Transatlantique et un Père Dominicain muni de tout ce qu'il fallait pour dire la Sainte Messe excepté d'hosties hélas ! Mais Mère Agnès avec une petite boîte de fer blanc bien nettoyée est allée à la cuisine et aidée du bon Père a pu fabriquer des pains d'autel ; elle a donc eu la joie de procurer la Sainte Messe à tous les passagers et a pu recevoir Notre Seigneur ainsi que ses compagnes. Le dimanche, Messe solennelle et chants ; puis un des prêtres a fait la lecture de l'Evangile et un fort bon petit sermon si bien que toutes les stewardesses du paquebot pleuraient de joie et de reconnaissance, elles qui sont d'ordinaire toujours privées de la Messe.*

*J'ai oublié de vous raconter que nos Soeurs de Manille avaient quitté Hong-Kong sans savoir le résultat du Chapitre. Elles l'ont appris sur le bateau. Une dame qui voyageait avec elles leur dit un jour : "Vous avez perdu votre Fondatrice, mais on a nommé une nouvelle Supérieure Générale. - Oui, dirent-elles, mais nous ne savons pas encore qui a été élue. - Mais si, reprit la dame, j'ai lu son nom dans le journal. - Pourriez-vous nous le dire ?" Et la dame de chercher ...*

*"N'est-ce pas Mère Marie-Célestine ? disent les Soeurs. - Oh non ... c'est je crois quelque chose du Bon Pasteur".*

*Vous comprenez ce qui passa de sentiments divers en un instant dans le coeur des Soeurs et leur reconnaissance d'apprendre l'élection ainsi confirmée de N. Madre.*

*Notre Mère entendant cela ajouta : "C'est bien cela, le Bon Pasteur tout seul doit être le Supérieur de la Congrégation".*

## **1er octobre**

Lettre de Mère Agnès-Eugénie, entre New-York et Colon.

1er octobre 98.

"Demain matin, nous arrivons à Colon, et avant de quitter le bateau, je viens vous donner des nouvelles de notre second voyage. Comme je vous le disais de New-York, nous avons dû attendre là neuf jours à cause de la suppression d'un vapeur ; et malgré cela, j'ai mieux aimé prendre cette ligne de Panama parce que j'y ai obtenu

20 % de réduction étant Soeur ; cela faisait 60 dollars de moins pour nous trois et j'ai pensé que cela valait mieux. Du reste, pendant ces quelques jours, nous avons été si bien traitées et si heureuses chez les Petites Soeurs que c'était une compensation au retard ... Donc le samedi 24, fête de Notre Dame de la Merci, nous quitions New-York par la Colombian Line sur un joli steamer bien aménagé et très propre. On nous a donné deux cabines pour nous trois, en face l'une de l'autre ; nous étions parfaitement bien. Cependant mes deux pauvres petites compagnes ont été malades presque tout le temps et bien malades. Sr. M. Priscilla, pour compliquer le mal de mer, avait attrapé un mal de gorge blanc qui l'a bien fait souffrir ; mais le médecin du bord l'a très bien soignée, et depuis hier elle va tout à fait bien. Le Bon Dieu nous a bien protégées, car le 3e jour notre bateau a été pris dans un cyclone, et pendant deux nuits et un jour, il a été le jouet d'une mer furieuse qui le faisait danser comme une coquille de noix, et d'un vent d'ouragan qui l'a détourné de plus de cent milles de son chemin. Cela nous a retardées de 24 heures, et au lieu d'arriver ce matin, nous ne serons à Colon que demain. Mais après cette terrible secousse le ciel est redevenu bleu et la mer calme, et nous avons le plus beau temps du monde. La Sainte Vierge nous conduit".

### **Dimanche 2 octobre**

Profession de Sr. Raphaël-Marie, Sr. M. Alodia, Sr. M. Gervasia et Sr. M. Rogatienne <sup>(25)</sup> présidée par Mr Odelin.

Pour célébrer le Rosaire, nous avons chanté tout le chapelet, lu les Litanies, l'Ave maris stella et le Magnificat, sans oublier l'Hymne à Saint Joseph. La procession s'est arrêtée à la grotte, au Petit Couvent à la Vierge du vestibule, à la statue de Saint Joseph et au grand escalier de pierre où était un joli reposoir.

### **3 octobre**

Depuis le 30 septembre, nous avons diminué de moitié.

En un seul jour, il y a eu le départ de 25 Soeurs, dont 10 pour l'Espagne ; c'était beaucoup et même Notre Mère a soupiré : "Enfin au ciel il n'y aura plus de départs, plus d'omnibus !"

### **6 octobre**

Dépêche de Mère Agnès-Eugénie, heureusement arrivée à León et une de Mère M.

---

(<sup>25</sup>) Sr. Raphaël Marie du St Rédempteur, (Adèle Lallouette), née le 28 novembre 1874, entrée le 24 octobre 1896, prise d'habit le 14 juin 1897, premiers voeux le 2 octobre 1898, voeux perpétuels le 8 septembre 1902. A Lyon de 1898 à 1907, puis à León - Nicaragua, où elle est morte le 14 mai 1947.

-Sr. M. Alodia, Elisabeth Guerini, née en août 1869, morte le 12 août 1909, à Gênes. - Sr. M. Gervasia, Maria Arrizabalaga, née le 18 mars 1876, morte le 22 janvier 1944, à Gijón.- Sr. M. Rogatienne, Eugénie Dintillac, née le 18 mars 1879, morte le 9 novembre 1950 à Sao Paulo.

Carolina de New-York. Nous continuons l'Ave maris stella jusqu'à ce que nous la sachions arrivée à Santa Ana.

Nous savons que lors de son séjour chez les Petites Soeurs du Père Pernet, Mère Agnès-Eugénie s'est mise avec ses soeurs à nettoyer la maison du haut en bas, a tenu l'orgue, chanté la grand'Messe, enfin rempli de joie ses charitables hôtes.

### **9 octobre**

Au Chapitre, Notre Mère nous recommande, comme toujours, l'esprit intérieur, âme de l'apostolat : il faut nous remplir de Jésus-Christ pour le donner aux âmes. Elle nous parle surtout de l'amour de l'Eglise, amour reconnaissant, car nous lui devons tout. Nous devons travailler pour l'Eglise et d'abord travailler à devenir saintes afin d'être de meilleurs instruments dans le champ qui nous est confié. Ensuite nous devons prier pour l'Eglise : nous sommes d'office chargées de cette prière puisque nous récitons le Bréviaire qui est sa propre prière. Avec quelle ferveur nous devons le réciter et embrasser le monde entier dans notre zèle, d'une extrémité à l'autre, pour la gloire de Dieu.

### **10 octobre**

Notre Mère part à 11 h 1/2 pour aller faire la visite de Saint-Dizier. Sr. M. Carlota sera sa compagne de voyage. Nous nous demandions hier si ce voyage pourrait s'accomplir sans encombre ... Paris est rempli d'ouvriers en grève ; il y en a, dit-on, 45 000 au moins sur les quais. Espérons que cela n'amènera pas d'émeutes populaires ; la prière du Rosaire éloignera de nous l'orage menaçant avec plus d'efficacité que les régiments de cuirassiers appelés en hâte à Paris.

### **13 octobre**

Une lettre écrite par Sr. M. Carlota le lendemain de l'arrivée à Saint-Dizier donne des échos du voyage et de l'accueil.

"Notre voyage a été calme et sans incident remarquable. A Vitry, nous avons pris un petit train joujou composé de la machine et d'un wagon divisé en cellules ; dans une de ces cellules à 4 places, nous avons été seules la Madre et moi. Arrivées à Saint-Dizier, nous n'avons vu personne, nous avons pris nos paquets, traversé la gare et en passant par la salle d'attente nous avons trouvé là, assise, Mère Marie du Saint Sacrement qui ne pouvait pas croire que nous étions arrivées dans ce train de poupée.

Un landau nous attendait et nous a conduites en un instant à ce beau monastère dont l'entrée était tout illuminée. La Communauté rangée dans les cloîtres s'est mise à genoux au moment de l'entrée de Notre Mère pour recevoir la bénédiction en même temps que l'orgue jouait une mélodieuse marche religieuse. Les chapiteaux des cloîtres étaient bordés de petits cierges allumés, et des plantes et des corbeilles de fleurs couvraient le parcours jusqu'à la chapelle dont la grande porte ouverte laissait voir l'autel illuminé, les enfants dans les bancs ; à l'entrée de la Madre on a entonné le

Magnificat qui a été chanté de tout coeur après une si longue attente.

Le Chapitre d'ouverture de la visite a eu lieu le lendemain matin, puis les Soeurs sont allées au cimetière du jardin ; il faisait froid et humide, mais c'était bon de sentir le calme de la campagne ...

Notre Mère Générale couche dans l'infirmerie des Soeurs, et se tient pendant le jour à l'infirmerie des enfants, salle fort gaie, donnant sur le jardin, et avec du soleil une partie du jour. Le temps redevenu beau a permis de se promener, nous parlons beaucoup de notre chère Mère Fondatrice. Mère Marie-Célestine aime à nous redire tout ce qu'elle a vu, les actes de vertu qui ont tant édifié pendant ces quatre dernières années. Puis aussi, nous nous entretenons de nos Soeurs missionnaires si éprouvées, de celles qui sont parties pour le ciel, d'Auteuil, etc ...

Toutes les personnes qui voient Notre Mère nous félicitent d'avoir une telle Mère".



### **13 octobre**

Ce même jour, à Sidmouth, sous le patronage de Saint Edouard, bénédiction et ouverture de l'orphelinat désiré depuis si longtemps.

"La présence de notre évêque, Mgr Graham, venu de Plymouth pour présider notre cérémonie l'a rendue plus solennelle encore. Mgr s'était mis à l'entière disposition de Notre Mère "pour faire tout ce qui lui ferait le plus de plaisir". Il aime l'Assomption, et comme il est Ecossais, se montre très fier du choix qui a été fait de notre nouvelle Mère Générale, il dit que nous avons très bon goût.

Un immense drapeau aux armes de Léon XIII avait été hissé au clocher de l'Eglise, flottant à la vue de la ville et de la campagne. La cérémonie s'est ouverte à 11 h par la grand'messe de Mgr. L'autel, tout en pierre blanche, avec des niches, des anges, des clochetons sculptés à ravir et soutenus par des colonnes de marbre, était tout éclatant de lumières et de fleurs. Les Pères Augustins (chanoines réguliers de Latran) assistaient l'Evêque. L'Eglise était pleine d'invités. Après la messe, notre Père (Father Norbert) a fait un sermon, puis la procession s'est formée, et nous sommes allées à l'orphelinat où Mgr a procédé à la bénédiction solennelle des nouveaux bâtiments. Après la cérémonie, un lunch a réuni tous les invités autour de Mgr, puis à 9 h, bénédiction solennelle du Saint Sacrement. Le soir, à 5 h, c'était le tour des 30 ouvriers qui ont travaillé à l'orphelinat ; eux aussi avaient leur fête autour d'un copieux high tea".

### **15 octobre**

Nous avons fêté Sainte Thérèse de notre mieux à Auteuil : messe chantée et procession à la tombe de Mère Thérèse Emmanuel.

### **17 octobre**

Retour de Notre Mère. Elle s'était mise en route malgré les perspectives d'accident, car des grévistes mal intentionnés ont fait dérailler plusieurs trains.

### **19 octobre**

Départ de Sr. M. Loreto pour Montpellier. Quatre soeurs des Philippines restent à Paris : Sr. Benedicta Maria, à l'Externat, Sr. Carolina Maria et Sr. Maria Juana au Petit Couvent, Sr. M. Laetitia au Noviciat.

### **Dimanche 23 octobre**

Fête du Saint Rédempteur. Prise d'habit de 7 soeurs, dont Sr. M. Emerita (M. Louise d'Hespe), Sr. M. Alice (Odette Hiort) et Sr. M. Jeanne (élève de Nîmes). La cérémonie est faite par un chanoine de Versailles qui a combattu les bons combats de la foi à Rome lors du Concile du Vatican ; il a connu intimement Mr Combalot : c'est un homme d'autrefois, plein de verve malgré ses 73 ans. Il apprécie grandement la sagesse de nos Mères qui a donné la prière liturgique comme source inépuisable de vie à notre apostolat.

### **Lundi 24 octobre**

Une circulaire d'Auteuil annonce le départ de Mère Marie- Célestine pour l'Espagne.

*Notre chère Mère Générale va nous quitter à l'instant ; elle part à 10h pour Bordeaux avec Sr. M. Inès "pour porter sa valise" et sous l'égide de l'Archange Raphaël que nous allons prier tout particulièrement pour Nuostra Madre pendant son voyage. L'absence sera longue cette fois, il y a six maisons à visiter ... ce sera vers l'Immaculée Conception seulement que nous reverrons Notre Mère. Afin de rendre le voyage moins fatigant, il a été décidé que Notre Mère coucherait ce soir à Bordeaux. Elle va trouver là Sr. M. Tarcisia bien malade d'une pneumonie ; puisse Notre Seigneur la guérir et apporter paix et consolation par Notre Mère à la chère maison de Bordeaux.*

*Mercredi, Saint Sébastien possèdera Notre Mère, mais ce ne sera qu'une apparition, elle a hâte de rejoindre à Madrid, Mère Marie du Perpétuel Secours pour traiter avec elle et les Ministres les affaires de Manille. Nous vous transmettrons sans retard les nouvelles que nous recevrons des maisons ; mais vous prierez en union avec Auteuil, selon le désir de Notre Mère, pour que Dieu bénisse sa mission et fasse par elle le bien qu'il veut pour sanctifier de plus en plus les âmes et notre chère Congrégation ; c'est l'unique désir de Notre Mère et la passion de sa vie. Hier au Chapitre, elle nous a parlé du Saint Rédempteur, de tout ce que nous lui devons en retour de son amour : d'abord une immense reconnaissance, puis une confiance sans bornes, enfin une sainte et divine joie à son service, qui nous aide à faire pour lui tous les sacrifices. Cette année encore, Notre Mère Marie-Célestine a recommandé que toutes les Messes du mois de novembre soient offertes à l'intention des âmes des parents défunts de toutes les Soeurs de la Congrégation. Quelle délicate pensée et comme nous lui en sommes reconnaissantes.*

### **Dimanche 30 octobre**

Bonnes nouvelles de Notre Mère, bien arrivée à Madrid. Elle trouve que les Soeurs la reçoivent avec trop de solennité, mais c'est pour fêter son Supérieurat. A Bordeaux, elle a pu voir encore et bénir Sr. Maria Tarcisia qui est partie pour le ciel vendredi, à l'âge de 29 ans, trois mois à peine après ses vœux perpétuels. A Saint Sébastien, Notre Mère est restée à peine une journée et demie. Pendant la Messe, les soeurs ont chanté "Misericordias Domini in aeternum cantabo" (la parole de Notre Mère) et l'Anima Christi qu'elle aime tant. Elle a beaucoup parlé de Notre Vénérée Mère Fondatrice dont le portrait, tout entouré de fleurs, souhaitait la bienvenue à celle qui venait en son nom et au nom du Seigneur apporter joie et bénédiction.

En France ces derniers jours sont marqués par la chute du Ministère Brisson <sup>(26)</sup> .

### **1er novembre**

Fête de la Toussaint. Nous sommes bien unies dans le souvenir de nos Mères qui nous regardent avec amour et sont plus puissantes que jamais pour nous aider à rendre l'Assomption digne de l'amour du Roi de tous les Saints.

A Madrid, profession perpétuelle de Sr. Jeanne Emmanuel (Jeanne Baragnon) et de Sr. Imelda Marie (Frances Denney) à laquelle assistent les Infantes.

### **Dimanche 6 novembre**

Notre Mère rencontre la Reine d'Espagne, très soucieuse pour les Philippines. Elle est d'une vaillance que ses ennemis mêmes sont forcés d'admirer ; il paraît que l'autre soir, devant aller au théâtre, on lui a dit qu'il y aurait un vrai danger à se montrer, mais elle répondit : "On ne me fera pas croire que je ne puis me fier à mon peuple", et elle s'y rendit. Cet acte arracha des larmes aux yeux de tous, et elle fut accueillie par une démonstration enthousiaste. Elle aurait dit à Mère Marie du Perpétuel Secours qu'elle avait offert sa vie pour l'Espagne.

### **9 novembre**

A Auteuil, ouverture de la retraite des enfants qui devait être prêchée par le Curé de Notre-Dame des Champs. Mais, tombé malade, il se fait remplacer par un de ses Vicaires. Mère Madeleine de Jésus a demandé au Noviciat une neuvaine de silence parfait pour attirer les grâces de la retraite sur le pensionnat.

---

(26) Brisson, Henri : 1835 - 1912 - Chef du parti radical socialiste. En 1880, il avait lancé une enquête sur la fortune des Congrégations religieuses, enquête dont il est question dans les écrits de Mère Marie-Eugénie. Président de la Chambre en 1881, du Conseil en 1885 et une nouvelle fois en juin 1898. Son ministère est renversé en octobre 1898, au cours de "l'affaire Dreyfus", scandale judiciaire et politique qui divisa l'opinion française entre 1894 et 1906 : l'accusation de trahison d'un officier français juif, Alfred Dreyfus, en 1894, à la suite d'un jugement sans preuves suffisantes. En janvier 1898, l'écrivain Zola publie dans le journal "l'Aurore" une lettre ouverte au Président de la République. Sous le titre "J'accuse", il dénonce avec violence le procès injuste. Cet article fait scandale et provoque une véritable émeute entre dreyfusards et anti-dreyfusards. En août 1898, on découvre que le document accablant pour Dreyfus est un faux.



## **10 novembre**

A Madrid, la Reine et la famille royale viennent, selon leur désir, assister à la répétition de la réception que les enfants ont faite à Notre Mère.

Tout s'est donc passé de même que le jour de l'arrivée. La Reine a beaucoup aimé les chants et la danse. Le petit Roi est vraiment très gentil, si simple et enfant. Sa Majesté profitait de tous les entr'actes pour parler avec Notre Mère. Une petite de six ans, habillée en écossaise, a offert à la Reine et à Notre Mère la copie des chants écossais, joliment ornée d'une couronne royale pour la Reine et d'une branche de bruyère pour Notre Mère.

## **11 novembre**

La Reine ayant demandé à Notre Mère d'aller le lendemain lui faire ses adieux, la journée du départ a été fort occupée.

A 7 h, Messe de Mgr de Sion, déjeuner et causerie de Mgr jusqu'à 9 h 1/2. Pendant ce temps, Messe pour les Enfants de Marie du dehors et déjeuner de 50 personnes. Le grand parloir était préparé pour recevoir tout ce monde qui désirait voir Notre Mère et lui offrir un cadeau. Il y avait une table couverte de fleurs, et au milieu dans un vase, un grand bouquet duquel pendait une petite bourse en soie blanche avec le monogramme de la Sainte Vierge d'un côté et un ange portant une église de l'autre, et écrit en peinture bleue : "Les Enfants de Marie - Madrid à Auteuil". Elles offraient là-dedans une jolie somme pour la future chapelle d'Auteuil<sup>(27)</sup>. L'après-midi, Notre Mère est allée au Palais. Au retour elle a pu donner quelque temps aux Soeurs pour leur dire adieu. Lorsqu'elle est arrivée à la gare, elle a trouvé l'Association des Enfants de Marie en masse, et "tout Madrid" !

## **16 novembre**

Mère Marie du Perpétuel Secours et Sr. M. Inès sont arrivées hier soir de Madrid et nous ont donné de vive voix des nouvelles très intéressantes.

Notre Mère passe 5 jours à Saint Sébastien, puis elle s'arrêtera à Lourdes avec Mère Marie Amanda qui ira remercier Notre-Dame de sa guérison, au mois de janvier (cf. Annales, 27, 29 janvier).

## **23 novembre**

A Auteuil, "grandes boutiques", très bien réussies. Les peintures de Mère Madeleine ont été "enlevées", très rapidement. Le père d'une élève a fait marcher son

---

(<sup>27</sup>) Cette "future" chapelle n'a jamais existé. Une chapelle gothique avait été prévue en 1855 - 56, dans le plan initial, mais elle n'avait pas été construite. C'est la salle de bal de l'ancien château de la Thuilerie qui était devenue la chapelle du Monastère, édifié près du château. (cf Orig. III, avant-dernier chapitre ; édit. 1900, p. 463 - 464).Après 1898, les événements politiques ont empêché la réalisation de tout projet de construction. Dès 1902, c'était l'achat du Val qui allait devenir Maison-Mère après les expulsions de 1906 - 1907. La destruction du château, du Monastère et de la Chapelle du bois date de 1926.

phonographe toute la journée et l'éclairage était au "bec Auër", invention récente...

## **24 novembre**

Notre Mère est arrivée à Bordeaux hier soir. Aujourd'hui, elle est accueillie par les enfants qui lui lisent trois compliments, en français, en espagnol et en anglais. Elle répond dans les trois langues et promet de garder devant sa Sainte Vierge à Auteuil un bouquet de bruyères artificielles qui lui rappelleront tout l'hiver les enfants de Bordeaux.

Elle doit rester une semaine à Bordeaux, puis s'arrêter à Poitiers, dernière étape avant son retour "at home".

Mère Marie du Perpétuel Secours arrive à Rome dont elle devient Supérieure. Depuis la mort de Mère Marie-Camille, les Soeurs sont restées plusieurs mois sans supérieure et leur accueil se veut d'autant plus chaleureux que leur nouvelle Mère leur vient des Philippines.

## **25 novembre**

Fête de Sainte Catherine. La Messe de 7 h 1/2, pour Mère Marie-Catherine, est chantée par les enfants dont c'est aussi la fête traditionnelle. Hier soir, elles avaient une séance de marionnettes.

Dans une circulaire, Mère Madeleine de Jésus écrit :

*Mère Marie-Catherine, à poste fixe à Auteuil, dirige en même temps sa grande maison de Lubeck, et par l'impulsion qu'elle sait donner à tout ce qu'elle touche, cette vie double ne semble pas lui peser une plume et tout marche à merveille. La Mère est là-bas du vendredi soir au dimanche soir et y va encore le mercredi de sorte que les parents peuvent la voir comme autrefois. De plus, un téléphone privé qui relie l'Externat au cabinet de la Mère à Auteuil lui permet à toute heure et sans bouger de répondre à ses filles et même de les diriger. La science moderne n'est pas à dédaigner et aide à travailler ainsi à la plus grande gloire de Dieu .../*

*Notre Mère rentrera sans doute dans la 1ère semaine de décembre et le 8, nous fêterons avec une pompe plus grande que de coutume la fête de l'Immaculée Conception puisqu'elle ramène le 25e anniversaire de la profession de Mère Marie-Célestine. Ce sera d'abord une fête de prière et d'action de grâces, puis viendra la fête intime où nous entourerons pour toutes les absentes celle que Notre bien-aimée Fondatrice nous*

*a léguée pour être sa survivance et l'âme de l'Assomption.../  
Peut-être chaque maison voudra-t-elle à cette intention faire  
dire une neuvaine de Messes avant l'Immaculée Conception ou  
pendant l'Octave et nous pourrions nous distribuer les 25  
années écoulées depuis le 8 décembre 1873, chaque maison,  
par ordre d'ancienneté, se chargerait d'une année et Auteuil  
résumerait le tout .../*

*Les nouvelles de Hong-Kong ne nous laissent pas espérer de si  
tôt le retour de notre pauvre petite Sr. M. Guadalupe et de ses  
compagnes ; la malade n'est pas en état de supporter une  
traversée .../*

*Les dernières lettres de León et de Santa Ana étaient à la joie  
du retour de Mère Agnès-Eugénie et de Mère M. Carolina .../*

N.B. : *Les Mères sont priées de ne donner ni céder les Origines  
sans envoyer à Notre Mère Généralice la liste des personnes  
auxquelles elles croiraient pouvoir faire ce don ou cette  
cession* <sup>(28)</sup>

Une nouveauté à Auteuil : on a mis dans la chapelle, au réfectoire et dans toute la maison des becs de gaz Auër: on y voit comme en plein jour, l'éclat est éblouissant, et l'on brûle moins de gaz. C'est rare d'avoir mieux pour moins cher !

## **7 décembre**

Notre Mère est arrivée hier soir à la gare à 11 h 1/2. Elle était ici à minuit et demie. En passant par le corridor des cellules, elle bénit celles qui sont éveillées et qui se mettent sur le pas de la porte.

Mère Marie-Catherine était allée la rejoindre à Poitiers, mais une dépêche l'a rappelée à Paris ; sa mère, religieuse chez les Soeurs du Père Pernet <sup>(29)</sup>, était tombée gravement malade et son fils, religieux de l'Assomption, lui avait administré l'Extrême-Onction. Mais elle est maintenant hors de danger.

---

<sup>(28)</sup> Il s'agit du Vol. I des Origines, édité en 1898, et auquel Sr Jeanne-M de l'E-J travaillait depuis plusieurs années. En octobre, les communautés avaient été invitées à indiquer à l'Economat Général le nombre d'exemplaires désirés.

<sup>(29)</sup> Mme Doumet, mère de Mère Marie-Catherine (R.A.) et du Père Paul-François Doumet (A.A.) est entrée comme postulante chez les Petites Soeurs de l'Assomption en 1876, après son veuvage. Elle a fait ses premiers voeux en 1877, sous le nom de Sr. Emmanuel-Marie de la Compassion, et a été Secrétaire Générale de la Congrégation à partir de cette première profession. Elle est décédée le 17 novembre 1900.

## 8 décembre

Notre Mère est très contente de se retrouver au milieu de nous. Pour la reposer de ses fatigues, nous célébrons son 25<sup>e</sup> anniversaire de profession. Hier, nous avons passé la journée à répéter les chants pour la fête qui, selon son désir, devait avant tout être une fête religieuse.

A la grand'messe chantée a eu lieu la profession de Sr. M. Consolationis, Sr. M. Hilaria et Sr. M. Reginalda<sup>(30)</sup>.

A 2 heures, réunion des Enfants de Marie ; à 3 heures, Vêpres chantées ; à 5 heures, Salut du Saint Sacrement et Matines. Enfin la communauté se rassemble au grand parloir ; on y arrive par les cloîtres illuminés de lampions et lanternes fabriqués avec des bouteilles artistement coupées et entourées de papier trans-parent de toutes couleurs. Au fond on aperçoit la Vierge Immaculée dans un flot de lumières et posant son pied sur des gerbes de fleurs. C'est la Reine de la fête.

Enfin Notre Mère Marie-Célestine paraît et l'on entonne un joli chant écossais sur lequel ont été mises des paroles de circonstance.

Nous sentions comme une présence invisible mais toute de joie de Notre Mère Vénérée, et sa Vicaire, hier encore son soutien, trouve en elle maintenant sa force et sa consolation.

Après avoir reçu nos vœux, Notre Mère est allée admirer les cadeaux: le plus beau est la réalisation de son rêve, un très beau tabernacle dû au ciseau du sculpteur Poussielgue et qui servira pour le reposoir du Jeudi Saint ; puis des ornements, deux nappes d'autel pour la chapelle de nos Mères, en tulle de soie brodé avec les paroles de Notre Mère Fondatrice et de Mère Thérèse-Emmanuel, des images, un beau cérémonial des premiers vœux et les bénédictions de l'Office enluminées par le pinceau d'artiste de Mère Madeleine de Jésus.

Mais il faut retenir aussi l'heureuse inspiration qu'ont eue quelques Mères d'envoyer comme pierres d'attente de la future basilique d'Auteuil, leurs billets de banque à Mère Marie-Catherine. C'est elle qui doit les remercier et un transparent montrait cette chère future chapelle gothique sur les pierres de laquelle les noms des donatrices sont inscrits ! Et Manille qui a tenu à offrir sa pierre ! Et Rome qui a transmis une bénédiction du Pape ! C'était le comble de la joie et le couronnement de tous les dons pour Notre chère Mère ! Merci à toutes !

Partout les enfants de nos pensionnats ont rivalisé de ferveur et de zèle et se sont unies à la prière de leurs Mères.

Dans la journée, Mère Marie-Catherine a amené les deux divisions de petites de

---

(<sup>30</sup>) Sr. M. Consolationis de l'E.-J., Sophie Ducret, née le 3 septembre 1875, morte le 25 janvier 1950 à S. Isabel - Assistante de S. Isabel de 1927 à 1928 ; puis en communauté au Val Notre-Dame de 1929 à 1941, et à nouveau en Espagne.

Sr. Marie Hilaria, Dorothea Caproni, née le 19 mai 1872, morte le 21 octobre 1940 à Gênes.

Sr. Marie Reginalda, Regina Bevilacqua, née le 18 mai 1876, morte le 3 septembre 1955 à Manila.

Lubeck, au nombre de 40, de 5 à 8 ans. Elles ont chanté "The blue bell scotch" en anglais, et l'une d'elles voulant montrer les progrès faits en 3 mois d'English speaking, a lu en anglais un compliment fort bien senti.

Notre Mère leur a distribué des images et on leur a accordé une grande récréation dans les bois d'Auteuil et un goûter qu'elles n'ont pas dédaigné.

A cause de l'Avent, Notre Mère n'a pas voulu de grand dîner ; ni Lubeck ni le petit Couvent n'étaient ici ; on a simplement rapproché les 2 tables de celle de Notre Mère pour mieux l'entendre et l'entourer. Après le dîner, promenade dans le beau cloître illuminé, puis réunion au grand parloir : Mère Marie- Catherine nous a résumé une conférence géographique très intéressante faite à l'Externat. Et nous avons beaucoup parlé des absentes, si présentes à nos cœurs.

En cette fin de journée, Notre Mère concluait : " D'habitude, ce sont les Mères qui portent leurs enfants, mais moi je me sens portée par la tendresse de mes filles et par leur prière."

Autre nouvelle : Ces derniers jours, Andecy a eu l'honneur d'une visite épiscopale pour la Confirmation des enfants du pays, environ 80, avec la présence de plus de 300 personnes. Mgr a passé deux nuits à l'Abbaye. Le dortoir des enfants (l'ancien chœur des Bénédictines) a été transformé en chapelle pour la circonstance et orné avec beaucoup de goût. Mgr a été très paternel ; il a parlé avec vénération de notre chère Mère Fondatrice. Mère Louise lui a prêté nos Origines dont il a été ravi.

## **10 décembre**

De Nice : la fête de l'Immaculée Conception s'est passée très solennellement. Le soir, les enfants vêtues de blanc ont formé une procession. Soeurs et élèves portaient des flambeaux aux couleurs de la Sainte Vierge et 4 Enfants de Marie ont porté sur un brancard Notre Dame de Consolation, plus belle que jamais. Cette fête nous faisait penser à celles qui en jouissaient pour la première fois dans le ciel.

Et voilà que Mère Marie-Célestine reçoit à l'instant une dépêche de Hong-Kong. Notre chère petite Sr. M. Guadalupe a quitté la terre hier pour le ciel. Sans doute la Sainte Vierge est venue la chercher pour fêter avec nos Mères et Soeurs du ciel la gloire de son Immaculée Conception.

## **12 décembre**

Prise d'habit de "notre enfant", Eugénie Baroux <sup>(31)</sup> , ainsi que de 4 autres soeurs

---

<sup>(31)</sup> Eugénie Baroux, Sr. Anne-Eugénie de la Sainte Vierge, née le 3 octobre 1875, inscrite au pensionnat d'Auteuil en 1889, avec ses soeurs, Marie (15 ans), Jeanne (13 ans), Madeleine (11 ans), Hélène (8 ans). Entrée au postulat le 19 juin 1898, prise d'habit le 12 décembre 1898, premiers voeux le 14 janvier 1900, voeux perpétuels le 12 avril 1902. Morte à Colmar le 18 février

(Sr. M. Véronique, Sr. M. Faustina, Sr. M. Milta, Sr. M. Ernesta).

Et le soir, pour les Novices, début de la fête de leur Maîtresse, Mère Lucie-Emmanuel. Au-dessus de la cheminée, la photographie de Notre Mère Fondatrice présidait à la fête ; elle était surmontée d'un transparent avec la parole que Notre Mère bien-aimée avait écrite à Mère Lucie l'an dernier, à la même date : "Je bénis Mère Lucie parce que je l'aime"<sup>(32)</sup> .

Une enveloppe contenait la somme d'argent pour la pierre destinée à représenter le noviciat au tombeau de Notre Mère, avec la parole choisie par notre Maîtresse : "Laissez venir à moi les petits enfants". Plusieurs petites enveloppes contenaient des pierres en grand nombre pour la future chapelle, que Notre Maîtresse a été heureuse d'offrir tout de suite à Notre Mère Générale.

### **13 décembre**

Fête de Sainte Lucie. Après l'offrande des actions le matin, Notre Mère Générale est arrivée avec Notre Maîtresse pour présider notre petit déjeuner de famille au Noviciat, auquel assistait aussi Sr. Jeanne-Marie, toujours si bonne pour les Novices.

L'après-midi, nous avons eu la lecture commentée dans les Origines et nous avons parlé de Notre Mère et de notre Assomption.

### **15 décembre**

Hier et avant-hier soir, le Père Dom Logerot a fait, à la salle de Communauté, deux causeries très intéressantes, la première sur les découvertes archéologiques de leur abbaye de Saint Maur, la seconde sur la conversion de l'écrivain Huysmans <sup>(33)</sup>

### **18 décembre**

Dom Logerot a passé la récréation avec nous et nous a parlé des écrits de Dom Guéranger, mort il y a 13 ans, en 1875.

### **20 décembre**

Depuis le début du mois nous avons perdu trois soeurs en France : Sr. M. Oelgisa (30 ans) à Nice, Sr. M. Sidonie (24 ans) à Saint-Raphaël, et Sr. M. Simona (38 ans) à Cannes. Et voilà que notre Sr. Marie Sylvia (23 ans) a été administrée hier par notre aumônier. Elle est malade depuis de longs mois et a fait sa profession dans son lit le 22 juillet, avec toutes les cérémonies. C'est une douce malade, très

---

1963.

(<sup>32</sup>) Cette phrase de Mère Marie-Eugénie, sans doute l'une des dernières qu'elle ait écrites, est conservée aux Archives. Il s'agit d'un tout petit morceau de papier quadrillé, d'une écriture déformée et malhabile, que la piété des Soeurs a ensuite entourée d'une légère enluminure.

(<sup>33</sup>) Huysmans, Georges (1848 - 1907). Ecrivain. Dans son livre "A rebours", il propose "une vision inversée du monde". Après sa conversion au catholicisme à la Trappe d'Igny, il écrit : "En route" et "La cathédrale" en 1898 et plus tard, en 1906, "Les foules de Lourdes."

édifiante, que Notre Mère entoure de tous les soins possibles et de toute sa tendresse.

### ***26 décembre***

Au lendemain de la belle fête de Noël, l'Enfant Jésus est venu chercher Sr. Marie Sylvia, à 3 heures du matin. Elle avait communié le jour de Noël et Notre Mère avait prononcé pour elle la formule des voeux "jusqu'à la mort". La soeur en avait été touchée et toute joyeuse.

### ***28 décembre***

Nous entourons Sr. Marie Sylvia de fleurs, de chants et de toutes les cérémonies touchantes par lesquelles nous rendons à nos soeurs un dernier témoignage de notre affection. Puisse-t-elle, après ses longues souffrances, nous obtenir son amour du Bon Dieu et sa charité.

### ***31 décembre :***

Veillée traditionnelle de demande de pardon, d'action de grâces et d'offrande.

Nos fêtes ont été très belles en ce temps de Noël, mais c'était le premier sans Notre Mère Fondatrice.

## ANNEXES

- Du Cahier des Actes des Chapitres  
1898 - Chapitre Général extraordinaire p.78  
(8 - 9 août)
- Sur Sœur Maria-Guadalupe p.83
- Sur Sœur Marie-Sylvia p.87

**DU CAHIER DES ACTES DES CHAPITRES  
(004 - a - IX)**

-----

**1898  
Chapitre Général extraordinaire**

**tenu au Monastère d'Auteuil  
présidé le 9 Août par l'Abbé Odelin,  
Vicaire Général, Supérieur de la Maison de Paris  
et représentant Monseigneur l'Archevêque de  
Paris, en qualité de Délégué Apostolique.**

**Séance préparatoire**

**Le lundi 8 août** , à 10 heures et demie du matin et après les prières d'usage, les capitulantes se sont réunies sous la présidence de la Révérende Mère Marie-Célestine du Bon Pasteur, Vicaire générale.

Après la lecture de l'Indult du 23 mars 1898, prolongeant de deux mois le délai de trois mois demandé par les Constitutions pour la réunion du Chapitre Général après la mort de la Supérieure Générale, on a donné lecture de la lettre de convocation adressée aux Maisons par la Révérende Mère Vicaire Générale en ces termes :

*Texte transcrit plus haut dans la Chronique (24 avril) .*

Avant de se démettre de ses fonctions, la Révérende Mère Vicaire Générale a remercié les Mères de la joie qu'elles lui avaient donnée en la plaçant auprès de Notre Mère pour jouir pendant ses dernières années de sa confiance et de son affection. La tâche lui paraissait difficile, elle a été rendue facile par l'esprit de foi et l'esprit surnaturel de toute la Congrégation qui a vu Notre Mère dans le pauvre petit instrument qu'elle s'était choisi.

La Mère Vicaire s'est considérée comme le trait d'union entre le passé et l'avenir ...Cet avenir s'ouvre ... La Mère Vicaire semble vouloir, avant de terminer sa mission, nous porter à tout sacrifier pour garder intacts l'esprit et les traditions de Nos Mères et nous exciter à un amour passionné de notre Congrégation qui la conserve aussi belle et aussi grande que Nos Mères nous l'ont laissée.

Signé : H. Odelin

v.g.  
Supérieur

Sr. M. Célestine du B. Pasteur  
Vicaire Générale

## Séance du 9 Août 1898

**Le mardi 9 août**, à 9 heures du matin, la séance commence sous la présidence de Mr l'Abbé Odelin, Vicaire Général de Paris, remplaçant Son Eminence le Cardinal Richard Archevêque de Paris, en qualité de Délégué Apostolique.

Le procès verbal de la séance préparatoire ayant été lu et approuvé, Monsieur le Président prend la parole :

"Il y a un peu moins de quatre ans, en septembre 1894, vous vous réunissiez ici. Votre chère Mère Générale était au milieu de vous et déclarait devant Dieu qu'elle croyait le moment venu de se décharger du gouvernement de la Congrégation. Vous voilà de nouveau réunies non pour lui donner une remplaçante, mais un successeur.

Je me suis abstenu de paraître à Auteuil pendant ces jours de retraite qui ont précédé l'élection pour laquelle vous êtes en ce moment rassemblées. Il me semble que je pourrais ici ouvrir une parenthèse et vous dire quelques mots de la Mère Vicaire qui a aidé votre Fondatrice pendant ces dernières années ; mais si un sentiment de délicatesse me fait taire en ce moment, comment ne pas dire un mot de celle que vous avez aimée et que je n'ai pu approcher sans l'estimer profondément et sans l'aimer aussi. Quand elle a pressenti les desseins de Dieu sur elle, après avoir remis entre les mains de sa Vicaire le gouvernement de la Congrégation, elle a comme disparu. La parole de l'Evangile que nous lirons demain en la fête de Saint Laurent s'est réalisée en elle : "En vérité en vérité je vous le dis, si le grain de froment jeté en terre ne meurt, il demeure seul, mais s'il meurt il porte beaucoup de fruits."

Il semble que Votre Mère ait voulu pratiquer cette mort du grain de froment. Nous avons assisté à cette diminution de la manifestation de sa vie et de son activité. Son âme se retirait au-dedans d'elle-même, dans l'humilité, dans le sacrifice de sa personnalité, dans le silence qu'elle aimait et qu'elle semblait avoir adopté pour sa ligne de conduite.

Je me rappelle avoir parlé devant elle des silences de Saint Joseph : Saint Joseph était un silencieux parce qu'il était un écoutant, parce qu'il était un obéissant. Ces pensées l'avaient frappée, il semblait qu'elle s'appropriât ce silence et se dît : Voilà mon lot, je me tais, je garde le silence comme Saint Joseph.

Nous ne pouvons pas apprécier tout ce que cet anéantissement, cette humilité, cette disparition d'elle-même, ce silence de Votre Mère pendant ces dernières années vous ont valu de grâces et de fécondité pour l'avenir qui commence aujourd'hui.

C'est dans ces pensées que nous commençons ce Chapitre, il me semble qu'elle le préside encore. Par son intelligence, par son âme, par son coeur surtout, je la vois au milieu de vous. C'est sa pensée sur vous que vous allez réaliser, et l'élection que vous allez faire sous l'inspiration du Saint Esprit et de celle qui fut votre fondatrice et votre Mère Vénérée sera celle qu'aurait voulu son coeur et elle sera pour votre

Congrégation le commencement d'une ère de prospérité, d'une vie nouvelle, et le point de départ d'un accroissement nouveau pour votre famille religieuse. N'en est-il pas toujours ainsi quand les fondateurs sont remontés au Ciel ?"

L'exhortation terminée on a procédé en scrutin secret à l'élection de la Supérieure Générale. Toutes les soeurs ayant déposé leur bulletin et les deux scrutatrices étant allées recueillir le vote de Mère Marie- Gertrude, Supérieure de Sidmouth, retenue à l'infirmierie, Monsieur le Président dépouille les suffrages avec l'aide de Mère Marie du Saint Sacrement et de Sœur Marie-Ethelburga, scrutatrices.

Sur 58 votantes :

Mère Marie-Célestine du Bon Pasteur obtient 51 voix

Mère Marie-Catherine de l'Enfant Jésus obtient 6 voix

Mère Marie-Marguerite du Saint Rédempteur obtient 1 voix.

Monsieur le Président déclare régulièrement élue comme Supérieure Générale :

**Mère Marie-Célestine du Bon Pasteur.**

Toutes les Religieuses du Couvent ayant été convoquées, Monsieur le Président du Chapitre proclame l'élection en ces termes :

"Mes chère Soeurs,

Mère Marie-Célestine du Bon Pasteur a été élue Supérieure Générale de la Congrégation et nous, de l'autorité de son Eminence le Cardinal Richard Archevêque de Paris, Délégué Apostolique, confirmons la dite élection comme légitime et canonique, et déclarons Mère Marie-Célestine du Bon Pasteur votre vraie Supérieure Générale à laquelle nous donnons toute l'autorité requise de notre part pour bien et dûment administrer cette charge.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti

Amen."

La séance s'est clôturée selon le Cérémonial.

H. Odelin  
v.g.  
Supérieur

Sr. Marie-Célestine du B. Pasteur  
Supérieure Générale

## Sur Sœur Maria-Guadalupe

### *Lettre de Mère Marie du Perpétuel Secours*

***Rome, 14 décembre 1898***

Bien que je n'aie encore reçu aucun détail sur les derniers moments de notre chère petite Sr. M. Guadalupe, dont la mort a été annoncée par dépêche à Notre Mère Générale, je ne veux pas moins venir auprès de vous pour vous demander, et à votre Communauté, d'élever vos prières pour l'âme de la jeune Soeur qui attirait l'intérêt de toute la Congrégation par les circonstances particulières qui ont entouré sa maladie.

Dans un pays lointain, loin de la mère qu'elle avait toujours eue depuis son départ du noviciat, il paraissait que Notre Seigneur qui la voyait si sienne voulait lui enlever même ces consolations si légitimes : le ciel de la patrie, les murs de son couvent, les soins d'une mère ! Elle les sacrifia aussitôt qu'elle comprit que Notre Seigneur le lui demandait.

Il serait long de raconter les différentes phases de sa maladie. L'impression que lui causa la mort de son père tué dans un accident de chemin de fer, et surtout les efforts qu'elle fit pour cacher sa douleur, déterminèrent une espèce d'affaiblissement nerveux ou d'anémie générale ; cependant rien ne faisait prévoir une maladie mortelle.

Vers le commencement de l'année, une toux persistante nous fit craindre une maladie de poitrine, mais le médecin ne le soupçonna pas ; ce fut en juin seulement qu'après l'avoir de nouveau soigneusement auscultée il déclara que des tubercules commençaient à se former dans les poumons.

Les terribles commotions qu'elle (comme toute la Communauté ) devait éprouver par suite des événements politiques firent de vrais ravages dans sa santé. Les jours passés sur mer dans la baie agitée de Manille, dans le but d'éviter le danger d'un second bombardement, puis le voyage si pénible de Manille à Hong-Kong, précipitèrent la marche de sa maladie qui, sans ces circonstances, aurait peut-être pu traîner pendant des années.

Lorsque nous dûmes quitter Manille, je proposai au médecin d'y rester avec la malade, de crainte du voyage ; il m'assura qu'au contraire les aliments de Hong-Kong étant plus nutritifs, ce serait un bien pour l'anémie, tandis que restant à Manille nous n'aurions à lui donner en quelques jours que des mets en conserve, ce qui lui serait très mauvais. Ce fut aussi l'avis de Mgr l'Archevêque.

Je ne vous dirai ni tout ce qu'elle a souffert, ni l'admiration que les personnes qui l'ont approchée pendant sa maladie ont eue pour cette enfant si pure. Un jour peut-être on pourra réunir des détails intéressants sur sa vie et ses derniers jours : aujourd'hui je veux seulement vous affirmer qu'on a pu voir comment Dieu avait bien choisi pour être en

spectacle au monde une âme qui devait non seulement rendre gloire à notre divin Maître, mais à toute la Congrégation.

Sr. M. Alypia, Sr. M. Célédonia et Sr. M. Félixa restées près de la chère malade l'ont assistée jusqu'à la fin avec la plus grande sollicitude, et Sr. M. Alypia en particulier, choisie par Notre Mère Générale pour cette mission de confiance, a montré un zèle et un dévouement plus que maternels qui ont fait d'elle comme l'ange gardien de la Congrégation près du lit d'agonie de notre chère petite Sr. M. Guadalupe.

Dès que la malade se vit en danger, elle offrit sa vie pour la Congrégation, pour notre Mère Générale qui, l'ayant reçue à Madrid à la vie religieuse, était pour elle l'objet de la plus grande affection et d'un vrai culte filial, enfin pour sa chère mission de Manille qu'elle voulait conserver au prix de sa vie et pour laquelle elle travaillera bien sûrement dans le ciel. Puisse-t-elle obtenir que l'Assomption continue là-bas à gagner des âmes pour le ciel !

Quant à notre petite Soeur décédée, nous pouvons compter que la miséricorde divine l'aura vite appelée à la vision béatifique. Mgr de Hong-Kong disait à ce propos il y a quelque temps : "Elle ira bien droit au ciel, et si elle passe par le purgatoire, ce sera comme un petit oiseau qui le traverse en volant."

Rien ne lui a manqué en fait de consolations et de secours spirituels. Dieu l'a comblée de tout ce qui pouvait l'aider à franchir le seuil de l'éternité. Mgr de Hong-Kong allait la visiter depuis trois mois deux fois par jour et ces derniers temps il retournait encore le soir pour la bénir. Un des confesseurs en qui elle avait le plus de confiance à Manille, le R.P. Jaime, étudiant Dominicain, arrivé depuis quelques mois à Hong-Kong la visitait chaque jour : les Soeurs de Saint Paul de Chartres qui nous avaient si généreusement cédé plusieurs appartements dans leur couvent l'assistaient comme si elle avait été une fille de leur communauté ... Enfin je n'en finirais pas si je voulais énumérer tout ce que Dieu a accordé à sa petite épouse pendant sa dernière maladie. Quant aux grâces intérieures, connaissant comme je connais la fidélité avec laquelle notre Soeur a servi Notre Seigneur pendant sa vie, je ne doute pas qu'elle ait été comblée de grâces aux approches de la mort.

En demandant pour elle vos prières, chère Mère, et celles de vos filles qui ont compati avec vous aux souffrances et à la gloire de la chère mission dispersée, je vous demande encore une place dans votre coeur pour ce bon Mgr Piazzoli, Evêque de Hong-Kong qui s'est paternellement dévoué à adoucir l'exil et à préparer au passage de la mort à la vraie vie notre chère Sr. M. Guadalupe.

Je demande aussi des prières pour la communauté de Saint Paul de Chartres dont nous ne saurions assez estimer les généreux procédés dans nos jours de détresse. Puisse la reconnaissance de la Congrégation traduite en prières obtenir pour ces chères Soeurs les plus abondantes grâces du ciel. Notre Soeur sera enterrée dans leur cimetière. Sr. M. Alypia fera mettre sur sa tombe une simple croix en pierre ou en marbre avec l'inscription que

nous mettons en Europe. Si Dieu permettait qu'un jour nous rentrions à Manille, ses restes reposeraient dans le caveau que nous avons dans la chapelle du Couvent<sup>(34)</sup>. Puisse cette petite fleur du jardin de l'Assomption de Manille transplantée en Paradis attirer la rosée du ciel sur celles qui un jour à venir continueront à la cultiver.

□

***Document transmis par l'archiviste des Soeurs de Saint-Paul de Chartres en 1998, après communication d'un petit dossier à partir des notes ci-dessus.***

## **Histoire Générale de la Communauté des**

### **Filles de Saint-Paul de Chartres**

Enseignantes, Hospitalières, Missionnaires

— par le Chanoine Jean Vaudon —

(édition 1931)

A propos de l'Hospice-Hopital de Hong-Kong :

... "L'inauguration en sera faite en 1898. Au premier étage, on installera des vieilles femmes au nombre de trente six. Ce nombre atteindra, dépassera la soixantaine. Le second étage servira de refuge aux Soeurs de l'Assomption, contraintes pendant la guerre entre l'Espagne et l'Amérique de quitter leur établissement de Manille. Les prières et les vertus de ces bonnes religieuses furent une bénédiction pour cette oeuvre naissante. Une d'entre elles y fit la mort d'une sainte. Les exilées une fois rapatriées, Mère Félicie mit leurs chambres à la disposition des dames chinoises qui désiraient se soigner elles-mêmes ou soigner leurs petits enfants sous la direction des Soeurs".

□

## **Sur Sœur Marie-Sylvia**

### ***Circulaire d' Auteuil, 26 décembre 1898***

Ma chère Mère,

Le Saint Enfant Jésus est venu cette nuit à 3 h. chercher notre petite Sœur Marie Sylvia, devenue depuis hier son épouse pour l'éternité. Il y avait déjà huit mois que la pauvre petite était atteinte d'une maladie de langueur contre laquelle tous les efforts ont échoué ; elle a

---

(<sup>34</sup>) Le corps de Sr. M. Guadalupe a effectivement été ramené à Manila en 1913 par Mère Hélène-Marguerite, Supérieure de cette Communauté de 1904 à 1927, et par Sr. Rosa-Maria.

cruellement souffert, mais avec tant de résignation à la sainte volonté de Dieu, qu'en lisant ce matin les belles leçons de Saint Fulgence dans l'Office de Saint Etienne, nous ne pouvions nous défendre de les appliquer à notre chère petite Soeur envolée : "Hier nous avons célébré la naissance temporelle de notre Roi éternel, aujourd'hui nous célébrons la passion triomphante de son soldat. Hier notre Roi revêtu de la chair, sortant du palais du sein virginal, a daigné visiter le monde : aujourd'hui, le soldat dépouillé du vêtement corruptible de son corps est monté dans le ciel pour y régner éternellement."

Sr. M. Sylvia encore novice était revenue de Rouen en avril pour faire ses premiers Voeux ; mais pendant sa retraite de profession, elle tomba malade et dut faire le rude sacrifice de remettre à plus tard sa profession. A chaque nouvelle cérémonie, son espoir se ranimait, elle demandait à Dieu d'en faire partie. Ce ne fut que le 22 juillet, lorsque nous perdîmes tout espoir de la faire descendre à la chapelle que, dans sa bonté, Notre Mère eut la maternelle pensée de demander à Mr Odelin de vouloir bien recevoir les voeux de Sr. M. Sylvia à l'infirmerie qu'elle ne quittait plus. Ce fut une grande fête pour la chère enfant que l'annonce de cette grâce tant désirée ; elle s'y prépara au-dedans avec ferveur, et au-dehors on fit tout ce qu'on put pour rendre solennelle cette touchante cérémonie. Elle prononça ses voeux pour deux ans, gardant bien l'espérance de travailler encore, si le bon Dieu le voulait, comme elle l'a répété sans cesse pendant cette longue maladie. Depuis ce temps, les souffrances de toutes sortes n'ont fait qu'augmenter, ne lui laissant de repos ni la nuit ni le jour. Aux Soeurs qui lui demandaient comment elle allait, elle répondait : "Je fais mon emploi, je souffre pour la Congrégation et pour Notre Mère". Ses nuits étaient très pénibles et presque sans sommeil à cause d'une toux incessante ; mais les veilles de communion, elle endurait tout sans rien prendre dans l'attente de la visite de Notre Seigneur qu'elle n'a pas manquée une seule fois depuis sa profession.

Mardi dernier, le médecin la trouvant trop faible pour garder le jeûne nous engagea à lui faire donner l'Extrême-Onction. Notre Mère elle-même alla la préparer à cette grande grâce. La petite Soeur nous disait ensuite : "Je la désirais bien, mais je ne savais pas comment la demander". Elle la reçut avec grande reconnaissance, ainsi que le Saint Viatique.

Jeudi dans l'après-midi, elle eut un étouffement qui fit craindre la fin, la journée de vendredi fut très pénible ; elle répétait sans cesse : "Je pars ce soir". Notre Mère lui dit : "Mon enfant, priez le bon Dieu que ce ne soit qu'après Noël". Et sa prière a été exaucée.

Samedi, elle passa la journée dans un pieux délire appelant l'Enfant Jésus, demandant comment il faut faire pour mourir, de quel côté il faut partir pour le ciel ... Ce délire l'empêcha de recevoir Notre Seigneur ce jour-là et la nuit de Noël ; mais hier, elle revint complètement à elle, demanda à recevoir la Sainte Communion, objet de tous ses desirs jusqu'à la fin, et la reçut avec une grande ferveur. Il était midi. Aidée par Notre Mère, elle fit ses voeux "jusqu'à la mort", ce dont elle était reconnaissante à Notre Mère. "Que Notre Mère est bonne de m'avoir fait dire jusqu'à la mort", redisait-elle sans cesse.

Hier, nous terminions justement une neuvaine à Notre Dame de Consolation qu'elle avait

elle-même demandée, et cette bonne Mère est venue la chercher lui donnant, contre toute attente, une fin des plus douces sans l'ombre d'agonie.

A 3 heures, après avoir appelé encore l'Enfant Jésus et la Sainte Vierge, elle remit son âme entre les bras de son Sauveur comme l'enfant qui s'endort sur le coeur de sa mère : à peine si Notre Mère appelée en hâte put saisir son dernier soupir.

Sœur M. Sylvia laisse aux novices de son temps un souvenir plein d'édification. Son amour pour Notre Seigneur la rendait très fidèle à la prière, très dévouée pour le travail ; elle se donnait à son emploi, sans compter jamais avec ses forces ; sa charité si profonde et si vraie cachée sous une enveloppe très rude savait lui faire accepter les mille petites peines inévitables dans les rapports d'emploi. "Il faut bien porter quelque chose pour Notre Seigneur", disait-elle.

Nous espérons que du haut du ciel elle obtiendra pour ses chères Soeurs cette charité qui la caractérisait et le dévouement dont elle leur a donné si constamment l'exemple.

Veillez, chère Mère, nous vous le demandons très instamment, faire dire pour notre petite Sœur M. Sylvia les prières d'usage afin qu'elle ne tarde pas à jouir de la présence du Saint Enfant Jésus et de la "Madona" qu'elle a tant aimés.

□